Rapport d'évaluation Finale du Projet Fagnoitse

Version Finale

Juin 2019

1. RESUME EXECUTIF

Financé par OFDA et opérationnalisé par CARE International à Madagascar, le projet Fagnoitse a pour objectif de **renforcer la résilience des populations vulnérables touchées par la sécheresse dans le sud de Madagascar**. Son budget total s'élève à 1 262 725 USD pour une durée de 12 mois.

L'intervention vise au total 42 000 individus directs et se concentre sur trois volets dont :

1. ***Amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire*** en fournissant : des intrants adéquats (semences/plants améliorés et résistants à la sécheresse), des outils, une formation aux techniques résilientes au climat (12,000 personnes) ; formation et mise en place d'installations de stockage pour la sécurité des semences et des productions agricoles (12,000 personnes) ; fourniture de petits ruminants/volaille, coupons d'alimentation/fourrage, formation technique (6,000 personnes);

2. ***Soutien de la reprise économique et des systèmes de marché en*** restaurant les moyens de subsistance (6,000 personnes) ; le soutien au développement de nouvelles entreprises en fonction de la mise en place de groupe d'épargne et de crédit (12,000 personnes) et le soutien à la transformation agricole/produits de la pêche (12,000 personnes) ; élaboration de business plans (9,000 personnes) ;

3. ***Promotion de** l'accès **à l'eau et l'hygiène*** par la mise en place/opérationnalisation de 120 comités de gestion des transports d'eau, la fourniture de charrettes à bœufs et des futs (12,000 personnes) ; fourniture d'équipements de stockage d'eau (900 personnes), la fourniture de séances de sensibilisation/information sur l'hygiène, l'alimentation et la nutrition (36,000 personnes), et la fourniture de kits Wash (bidons d'eau, seaux d'eau, gobelet, barres de savon) (3,000 personnes).

L'objectif de la présente évaluation finale est de :

— Evaluer la qualité de l'intervention selon les critères : pertinence, efficacité, efficience, durabilité/impact, redevabilité, coordination
— Proposer des recommandations pour améliorer l'approche

La méthodologie d'évaluation est basée sur l'approche de double différence qui consiste à comparer deux situations à savoir (i) la situation « avant-projet » ou le baseline, et la situation « en fin de projet » ou l'Endline.

Secteur 1 : Agriculture et Sécurité alimentaire

<u>Sous-secteur 1.1</u> : Amélioration de la production

- Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à l'amélioration de la programmation de la production agricole : 4 mois contre 1 mois avant le projet
- Nombre de personnes tirant directement avantage de l'amélioration de la production agricole et/ou des activités liées à sécurité alimentaire : 15 639 personnes dont 7816 femmes sur les 12 000 personnes (7200 femmes) prévues
- Nombre d'hectares cultivés selon des méthodes agricoles améliorées : 1 164 Ha sur les 1 297 Ha prévus

<u>Sous-secteur 1.2</u> : Sécurité des systèmes de semences

- Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à la programmation de la sécurité du système semencier : 4 mois contre 1 mois avant le projet
- Nombre de personnes tirant directement avantage des activités liées aux systèmes semenciers/intrants agricoles : 15 639 personnes dont 7816 femmes sur les 12 000 personnes (7200 femmes) prévues
- Pourcentage de ménages ayant accès à suffisamment de semences à planter : 86,9% sur les 60% prévus

- Variation en pourcentage des pertes post-récolte due aux activités liées au stockage : 27,1% sur les 20% prévus

<u>Sous-secteur 1.3</u> : Élevage

- Nombre de personnes bénéficiant d'activités d'élevage : 8 407 personnes dont 4417 femmes sur les 6 000 personnes (7200 femmes) prévus
- Nombre d'animaux bénéficiant d'activités d'élevage : 3 300 animaux sur les 2 400 prévus
- Nombre d'animaux détenus par personne : 2 animaux de sexe féminin par personnes
- Nombre de personnes formées dans le secteur de l'élevage : 1 287 personnes dont 633 femmes sur les 600 personnes (360 femmes) prévus
- Valeur totale en USD des bons échangés par les bénéficiaires : 10 USD sur les 10 USD prévus

<u>Sous-secteur 1.4</u> : Ravageurs et pesticides

- Nombre de personnes formées sur les pratiques appropriées de protection des cultures : 14 958 personnes dont 6516 femmes sur les 12 000 personnes (7200 femmes) prévues
- Nombre et pourcentage d'hectares protégés contre les maladies et les attaques de ravageurs : 894 Ha sur les 973 Ha prévus
- Pourcentage de personnes pratiquant les procédures appropriées de protection des cultures : 81,4% sur les 80% prévus
- Pourcentage de réduction des pertes post-récolte : 38,3% sur 30% prévus

Secteur 2 : Reprise économique et systèmes de marché : niveau d'atteinte à 99%.

<u>Sous-secteur 2.1</u> : Restauration des moyens d'existence

- Nombre de personnes ayant reçu de l'assistance dans le cadre des activités de restauration des moyens de subsistance : 7 094 personnes dont 3638 femmes sur les 6 000 personnes (3600 femmes) prévues
- Pourcentage de bénéficiaires indiquant avoir généré un revenu net de leur moyen de subsistance : 84,2% sur les 75% prévus
- Montant total transféré aux bénéficiaires en USD : 13 916 USD sur 15 000 prévus

<u>Sous-secteur 2.2</u> : Services financiers

- Nombre de personnes et/ou de MPME participant à des services financiers grâce à l'assistance de l'USAID : 15 850 personnes sur 12 000 prévues
- Pourcentage de comptes/groupes de services financiers appuyés par l'USAID/OFDA qui fonctionnent correctement : 89% sur 80% prévus
- Valeur totale des bons validés par les bénéficiaires en USD : 6 908 USD

Secteur 3 : Eau, assainissement et hygiène : niveau d'atteinte à 100%.

<u>Sous-secteur 3.1</u>: Approvisionnement en eau

- Nombre d'utilisateurs directs de services d'eau améliorés fournis sur un financement de l'OFDA : 5305 personnes dont 2708 femmes sur 4200 personnes (2520 femmes) prévus
- Nombre moyen de litres/personne/jour collectés auprès de toutes les sources pour boire, cuisiner et assurer l'hygiène : 11,6 litres par personnes par jour sur 10 litres prévus
- Pourcentage des ménages ciblés par le programme WASH qui collectent toute l'eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène auprès de sources d'eau améliorées : 70,8% sur 70% prévus
- Pourcentage de comités d'usagers de l'eau créés et/ou formés par le programme WASH qui sont actifs au moins 3 mois après la formation : 100%

<u>Sous-secteur 3.2</u>: Promotion d'hygiène

- Nombre de personnes recevant une promotion directe de l'hygiène (à l'exclusion des campagnes médiatiques et sans double comptage) : 18429 personnes dont 9666 femmes sur les 12 000 personnes (7200 femmes) prévus
- Pourcentage de personnes ciblées par le programme de promotion de l'hygiène qui connaissent au moins 3 des 5 moments critiques pour se laver les mains : 73,7% sur les 70% prévus
- Pourcentage de ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui n'ont aucune trace d'excréments dans leur milieu de vie : 83,6% sur les 70% prévus

Sous-secteur 3.3: NFI Wash

- Nombre total de personnes bénéficiant de l'assistance des NFI EAH sans considération de modalités (sans double comptabilisation) : 4448 personnes dont 2121 femmes sur les 3000 personnes (1800 femmes) prévus
- Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la qualité des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent : 98% sur les 90% prévus
- Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la composition des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent : 98% sur les 90% prévus
- Pourcentage des ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui entreposent leur eau potable dans des contenants propres : 90,9% sur les 90% prévus

Effets et impacts du projet

Le projet accumule des effets positifs :

- **Nombre et pourcentage de personnes touchées par une catastrophe ou une crise soutenues par CARE qui ont obtenu des quantités et une qualité de nourriture suffisantes et / ou ont adopté des pratiques nutritionnelles adéquates** : 24 046 personnes dont 12 233 femmes touchés par la sècheresse sur 18 000 prévus (10 800 femmes) ont amélioré leur niveau de production agricole. Ceci a permis d'étendre à 3 à 4 mois le nombre mois d'autosuffisance alimentaire des ménages et 25,3% des ménages ont un score de diversité alimentaire faible contre 81,2% en début de projet et 61% ont un SDAM moyen contre 12,6% en début de projet.
- **Nombre et pourcentage de personnes touchées par une catastrophe ou une crise soutenues par / par CARE qui ont récupéré des biens ménagers, des actifs et / ou des opportunités de revenus** : 25 523 personnes dont 13304 femmes sur les 18 000 personnes (10 800 femmes) prévus ont restauré leur moyen de subsistance dont 84,2% ont amélioré leur revenu.
- **Nombre et pourcentage de personnes touchées par une catastrophe ou une crise soutenues par CARE et ayant accès à une eau de boisson saine et / ou ayant accès à des installations d'assainissement adéquates et / ou ayant recours à des pratiques d'hygiène appropriées** : 33 252 personnes dont 17 061 femmes sur les 30 000 personnes (18 000 femmes) prévues dont 70,8% collecte toute l'eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène auprès de source d'eau améliorée. La quantité d'eau moyenne par personnes par jour est de 11,6 litre contre 3 litres en début du projet. 73,7% des ménages connaissent au moins 3 sur le 5 moments critiques pour le lavage des mains. Et 90,9% des ménages entreposent leur eau dans des contenants propres.

En conclusion et recommandations, 53 442 personnes dont 27 319 femmes sur les 42 000 personnes dont 25 200 femmes ont bénéficié des actions du projet. Les résultats et les impacts du projet sont encourageants mais sont encore fragiles. La question sur leur pérennisation est conséquemment essentielle. Afin de consolider le travail fait et de ce fait contribuer à augmenter les possibilités de durabilité des activités menées, il est suggéré de prévoir un schéma d'accompagnement léger sur une période estimée de 12 à 24 mois pour la continuité des actions et les pratiques de communauté sur les principes de nutrition – de sécurité alimentaire et d'hygiène.

TABLE DES MATIERES

1. RESUME EXECUTIF 2
2. INTRODUCTION 13
3. LES ZONES D'INTERVENTION ET LES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET 13
4. LES PARTENAIRES D'EXÉCUTION DU PROJET 14
5. PROCESSUS D'ÉVALUATION FINALE 14
5.1. LES OBJECTIFS DE L'EVALUATION 14
5.2. LES RESULTATS ATTENDUS 15
5.3. METHODOLOGIE D'EVALUATION 16
ENQUETES QUALITATIVES 16
ENQUETES QUANTITATIVES 17
5.4. LIMITES DES METHODES ET DIFFICULTES RENCONTREES 20
6. ANALYSE DU PROCESSUS D'EXECUTION DU PROJET 20
6.1. ANALYSE DE LA PERTINENCE 20
6.1.1. PERTINENCE DES OBJECTIFS PAR RAPPORT AUX CIBLES 20
6.1.2. PERTINENCE DES ACTIVITES ET DES RESULTATS 20
6.2. ANALYSE DE L'EFFICACITE ET EFFICIENCE DU PROJET 21
6.2.1. EFFICIENCE DANS LA GESTION DES RESSOURCES FINANCIERES 21
7. RESULTATS 22
7.1. ANALYSE DE L'EFFICACITE DU PROGRAMME 22
7.1.1. RESUME DES ACTIVITES REALISEES ET RESULTATS DU PROJET 22
7.1.2. BILAN DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS FIXES PAR RESULTATS ATTENDUS 25
1.1.1. BILAN GLOBAL (SYNTHESE) 47
2. CONCLUSION 50
3. RECOMMANDATIONS 50
4. ANNEXES 52

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Echantillon d'évaluation 18
Tableau 2: Composition des ménages enquêtés 19
Tableau 3: Situation de la consommation budgétaire par rubrique 21
Tableau 4: Situation de la réalisation des activités du projet 23
Tableau 5: Récapitulation du niveau de réalisation des activités du projet par secteur 24
Tableau 6: Situation de la production des ménages 25
Tableau 7: Situation de la production par commune 26
Tableau 8: Durée de couverture de la production 26
Tableau 9: Durée de couverture de la production par commune 26
Tableau 10: Nombre de repas pris par jour 27
Tableau 11: Nombre de repas pris par jour par commune 28
Tableau 12: Score de diversité alimentaire (SDAM) du ménage 28
Tableau 13: Durée de couverture de la production 29
- *Tableau 14: Source de semence des ménages* 31
Tableau 15: Sources de semences par commune 31

Tableau 16: Pratique de stockage 32
Tableau 17: Pertes sur stockage 32
Tableau 18: Perte sur stockage par commune 32
Tableau 19: Utilisation de techniques d'élevage 33
Tableau 20: Responsables de l'entretien et de la garde des chèvres dans le ménage 34
Tableau 21: Proportion de ménages pratiquants la protection de culture 35
Tableau 22: Ménages enregistrant de perte de récolte sur les champs 36
Tableau 23: Ménages enregistrant de perte de récolte sur les champs par commune 36
Tableau 24: Niveau de perte de récolte 36
Tableau 25: Revenu moyen des ménages par commune 37
Tableau 26: Situation du revenu net par commune 38
Tableau 27: Appui du VSLA sur les ménages pratiquants 39
Tableau 28: Situation des fonctionnements des VSLA 39
Tableau 29: Niveau de satisfaction des bénéficiaires des services d'eau 40
Tableau 30: Source d'eau par commune 41
Tableau 31: Niveau de connaissance des moments critiques de lavage des mains 42
Tableau 32: niveau de connaissance des moments critiques de lavage des mains par commune 43
Tableau 33: Utilisation de latrine 43
Tableau 34: Utilisation de latrine par commune 44
Tableau 35: Niveau de satisfaction sur la qualité des kits Wash 44
Tableau 36: Niveau de satisfaction sur la composition des kits Wash 45
Tableau 37: Système de stockage d'eau des ménages 45
Tableau 38: Utilisation de système pour purifier l'eau 45
Tableau 39: Raison du non utilisation de système pour purifier l'eau 45
Tableau 40: Nettoyage des récipients de stockage d'eau 46
Tableau 41: Fréquence de lavage des récipients de stockage 46
Tableau 42: Synthèse du niveau de réalisation des indicateurs de produit 47
Tableau 43: Synthèse du niveau de réalisation global des indicateurs de produit 49

LISTE DES ACRONYMES

AC	Agent Communautaire
CARE	Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
CSC	Carte de Score Communautaire
IEC/CCC	Information Education Communication / Communication pour le Changement de Comportement
NFI	Non Food Item
TDR	Termes de Référence
VSLA	Village Savings and Loans Association

2. INTRODUCTION

La sécheresse à laquelle fait face le sud de Madagascar depuis 3 ans, ainsi que l'effet El Niño, ont mis les populations touchées en situation d'insécurité alimentaire. C'est dans ce cadre que CARE, notamment grâce au financement d'OFDA, met en œuvre le projet « **d'Assistance d'urgence aux populations vulnérables touchées par la sécheresse dans le sud de Madagascar – District d'Ambovombe** » dans 12 Communes du District d'Ambovombe pendant 12 mois.

L'intervention a été centrée sur une réponse aux besoins immédiats des populations les plus vulnérables dans le district d'Ambovombe et se concentrera sur 03 volets :

4. ***Amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire*** en fournissant : des intrants adéquats (semences/plants améliorés et résistants à la sécheresse), des outils, une formation aux techniques résilientes au climat (12,000 personnes) ; formation et mise en place d'installations de stockage pour la sécurité des semences et des productions agricoles (12,000 personnes) ; fourniture de petits ruminants/volaille, coupons d'alimentation/fourrage, formation technique (6,000 personnes);

5. ***Soutien de la reprise économique et des systèmes de marché en*** restaurant les moyens de subsistance (6,000 personnes) ; le soutien au développement de nouvelles entreprises en fonction de la mise en place de groupe d'épargne et de crédit (12,000 personnes) et le soutien à la transformation agricole/produits de la pêche (12,000 personnes) ; élaboration de business plans (9,000 personnes) ;

6. ***Promotion de** l'accès **à l'eau et l'hygiène*** par la mise en place/opérationnalisation de 120 comités de gestion des transports d'eau, la fourniture de charrettes à bœufs et des futs (12,000 personnes) ; fourniture d'équipements de stockage d'eau (900 personnes), la fourniture de séances de sensibilisation/information sur l'hygiène, l'alimentation et la nutrition (36,000 personnes), et la fourniture de kits Wash (bidons d'eau, seaux d'eau, gobelet, barres de savon) (3,000 personnes).

L'objectif général de l'Action est de sauver des vies parmi les groupes les plus vulnérables, d'empêcher une nouvelle détérioration de l'insécurité alimentaire et de promouvoir des mesures de renforcement de la résilience parallèlement à la réponse humanitaire.

En cette fin du projet, CARE a procédé à une évaluation finale qui a été dirigée par un évaluateur externe et utilisera des méthodes qualitatives et quantitatives. Il s'agit de fournir une analyse sur les réalisations et la performance du projet (pertinence, efficience, efficacité, impact, durabilité).

3. LES ZONES D'INTERVENTION ET LES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET

Le projet Fagnoitse est opérationnalisé par CARE International au niveau de 6 communes du district d'Ambovombe : Imanombo, Ampamata, Jafaro, Marovato Befeno, Ambanisarika, Tsimananada,

Les Groupes cibles du projet sont :

- 18 0000 personnes touchées par l'amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire
- 18 000 personnes touchées par la restauration des moyens de subsistances
- 30 000 personnes soutenues par la promotion de l'accès à l'eau et l'hygiène.

Les bénéficiaires directs de l'Action sont 42 000 personnes les plus vulnérables touchées par

la sècheresse dans les 6 communes d'intervention du projet.

4. LES PARTENAIRES D'EXÉCUTION DU PROJET

Durant sa mise en œuvre, le projet a travaillé en étroite collaboration avec des partenaires techniques à différents niveaux :

- **Les autorités locales** : pour la mise en œuvre des activités au niveau des communes et fokontany d'intervention du projet.
- **Le service de l'agriculture et de l'élevage :** pour l'accompagnement et l'appui du projet dans la mise en œuvre des activités sur le secteur agriculture et élevage.
- **Le service de l'eau :** pour le suivi et l'appui technique du projet dans ces activités Wash.

5. PROCESSUS D'ÉVALUATION FINALE

5.1. LES OBJECTIFS DE L'EVALUATION

Arrivée à son terme et tel qu'il a été prévu dans la stratégie de suivi-évaluation établie, le projet Fagnoitse fait l'objet d'une évaluation finale dont l'objectif global est de :

- Evaluer la qualité de l'intervention selon les critères : pertinence, efficacité, efficience, durabilité/impact, redevabilité, coordination
- Proposer des recommandations pour améliorer l'approche.

Afin d'obtenir des informations détaillées et fiables, l'évaluation s'est focalisé de façon spécifique sur l'identification et/ou l'analyse de(s) :

- La pertinence du ciblage des bénéficiaires des interventions du projet (localité – ménages et personnes bénéficiaires) ;
- Les stratégies des ménages dans la réduction de l'insécurité alimentaire tout en présentant leur score de consommation alimentaire, leur score de diversité alimentaire, le type de stratégie adopté par les ménages et la proportion des ménages victimes.
- La production alimentaire des ménages comparée à la période d'avant-projet et en période normale c'est-à-dire période sans crise alimentaire.
- L'accès, mécanisme de stockage de la production dans les ménages et au niveau communautaire.
- La situation/participation des filles et femmes, particulièrement celles chefs de ménage, dans la possession de biens fonciers, dans la production et dans l'accès à l'information.
- La structure agraire adaptée à la localité et au changement climatique pour apporter la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention.
- L'existence de stratégie de préparation et de prévention locale pour faire face aux aléas, en particulier la sécheresse.
- Le niveau de vie et l'amélioration de la revenue par rapport à la situation initiale grâce à l'intégration des groupements AVEC
- L'amélioration du revenu grâce à la distribution de bétail comparé à la situation initiale, c'est-à-dire la situation après la vente des animaux de production suite à l'utilisation de la stratégie de survie négative
- L'accès, mécanisme de stockage et variation d'utilisation des eaux dans les ménages.
- Le niveau d'implication d'autres acteurs dont les autorités locales dans la Réduction des Risques due à la sécheresse dans le sud, notamment le district d'Ambovombe.
- Le niveau d'atteinte des indicateurs d'impact et d'effet du projet
- Les facteurs de réussite ou de blocage par rapport à l'atteinte des objectifs et des résultats
- Les changements apportés par le projet au niveau des cibles et dans quelle mesure les effets bénéfiques sont-ils susceptibles de durer longtemps après la clôture du projet
- Les recommandations pouvant améliorer les interventions similaires futures.

5.2. LES RESULTATS ATTENDUS

Suivant les termes de référence de la mission, en tant qu'évaluation finale, la mission devra permettre d'établir la situation finale du projet, aussi bien concernant les domaines et les secteurs d'intervention, que les bénéficiaires et les communautés cibles. De ces faits, le Consultant a relevé les questions à traiter au cours de cette évaluation finale, dans la liste ci-après qui comprend aussi bien celles proposées par le commanditaire dans les TdRs que celles définies par le consultant pour approfondir l'analyse :

- **Mise en œuvre du projet : niveau de réalisation globale et analyse des stratégies**
- **Mise en œuvre du projet : stratégies de mise en œuvre**
  - ✓ Quelle stratégie le projet a –t-il déployé pour atteindre ces objectifs par rapport à la situation initiale du projet ?
  - ✓ Comment le calendrier de mise en œuvre du projet a-t-il été ajusté pour assurer l'atteinte des objectifs ?
  - ✓ Comment les ressources ont-elles été mobilisées pour l'efficience du projet ? De quelles façons ont-elles contribué à l'obtention des résultats ?
  - ✓ Quels ont été les menaces qui ont influencé la mise en œuvre du projet ?
  - ✓ Quelles opportunités ont influencer la mise en œuvre du projet durant sa mise en œuvre ?
  - ✓ Quelles étaient les principaux obstacles qui ont fait barrage à l'atteinte des objectifs, en début du projet ?
  - ✓ Quelles ont été les causes ? Quelles ont été les résolutions prises ?
  - ✓ Quelle stratégie d'accompagnement des communautés, autorités et groupes cibles pour permettre un impact palpable à leur niveau et d'assurer la pérennité des réalisations du projet ?

- **Pertinence de la stratégie du projet :**

  Amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire,

  - ✓ Comment a évolué la situation du projet par rapport à la situation initiale en matière de production agricole et de sécurité alimentaire des cibles ?
  - ✓ Comment les actions du projet ont elles renforcé la production agricole et de la sécurité alimentaire des cibles ?

  Soutien de la reprise économique et des systèmes de marché,

  - ✓ Comment, les activités du projet ont elles assuré la reprise économique de la zone d'intervention du projet ainsi que les systèmes de marché ?
  - ✓ Quelle est la situation finale de la reprise économique de la zone d'intervention par rapport à la situation d'avant-projet ?

  Promotion de l'accès à l'eau et l'hygiène

  - ✓ Quelle est la situation finale des zones d'intervention du projet en matière d'accès à l'eau et l'hygiène (quantité moyenne d'eau utilisé par les ménages et par sexe pour la cuisson, l'hygiène et la boisson, niveau de connaissance sur les moments clés de lavage des mains…)
  - ✓ Comment le programme d'approvisionnement en eau potable du projet a-t-elle amélioré la disponibilité d'eau au niveau des ménages pour répondre aux besoins en matière d'alimentation et d'hygiène du ménage ?

- **Efficacité du projet :**
  - ✓ Quelles ont été les stratégies du projet pour assurer un impact significatif sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et l'accès à l'eau et l'hygiène des communautés cibles ?
  - ✓ Comment le projet a –t-elle assurer le ciblage des bénéficiaires pour assurer

cet impact attendus au niveau des cibles ?
  - ✓ Comment le projet a-il assurer le respect du calendrier prévisionnel de réalisation et les effets/impacts attendus ?

- **Efficience du projet :**
  - ✓ Comment le projet a-t-il assuré la bonne gestion des ressources affectées au projet ?
  - ✓ Comment le projet a-t-il assuré la bonne gestion des moyens et des ressources financières disponibles pour permettre un effet levier pour la région ?
  - ✓ Les outils et méthodes de suivi-évaluation ont-t-ils permis au projet une réelle mesure de l'avancée et favoriser les réorientations éventuelles au cours de sa mise en œuvre ?
- **Impacts/effets du projet**
  - ✓ Quels ont été les valeurs finales des indicateurs du projet ?
  - ✓ Quels sont les effets et impacts (attendus et non attendus) des actions du projet au niveau des ménages cibles ?
- **Pérennité des réalisations au-delà du projet**
  - ✓ Quel est le degré d'autonomie et dynamisme des groupes appuyés par le projet ?
  - ✓ Quelle est la pérennité et le niveau de diffusion des nouvelles pratiques et techniques de production (agro-écologie, maraîchage, commercialisation) ?
  - ✓ Les innovations techniques apportées par le projet aux cibles sont-elles suffisantes pour qu'ils puissent assurer la pérennisation des activités ?

5.3. METHODOLOGIE D'EVALUATION

Approche

L'approche chronologique a été adoptée afin de mieux cerner l'évaluation. Cette technique repose sur la comparaison de trois situations à savoir (i) la situation « avant-projet » c'est-à-dire le baseline, (ii) la situation « à mi- projet » c'est-à-dire la situation mi-parcours et (iii) la situation « fin projet » c'est-à-dire l'Endline. Toutefois, il ne s'agit pas seulement de comparer les indicateurs mais surtout d'en tirer des enseignements et des conclusions devant permettre la capitalisation des acquis du Projet.

De cette approche découle l'organisation de la collecte de données et informations. La complémentarité de l'approche quantitative à travers une enquête par sondage aléatoire et l'approche qualitative par l'organisation des focus groups dirigés et des entretiens ciblés se justifient ainsi par la nature des données requises.

Collecte de données

L'Approche et mode d'intervention pour l'évaluation s'effectue au moyen d'enquêtes ciblées par échantillonnage, des interviews ciblées, ainsi que des focus group.

Les données à collecter ont 2 aspects : les enquêtes qualitatives et les enquêtes quantitatives qui se font sous forme d'entretien individuel, d'interviews semi-structurés et/ou de discussions en focus group.

Enquêtes qualitatives

Les recherches qualitatives sur terrain s'effectuent au moyen d'interviews structurées auprès des populations cibles du projet, des partenaires ainsi que des représentants des autorités locales. Cf. Liste des personnes à interroger.

Ces entretiens visent à rassembler les informations relatant les points de vue sur la performance du projet et les changements induits sur les bénéficiaires.

Ainsi, les sujets abordés portent entre autres sur :

- Les effets du projet et l'analyse de l'atteinte ou non des effets attendus pour chaque axe d'évaluation ;
- Une analyse participative des forces, faiblesses, opportunités et menaces sur les différentes parties prenantes clés du projet ;
- Une analyse sur les facteurs propres à l'environnement qui entourent les promoteurs et les bénéficiaires et qui pourraient créer des contraintes mais également des opportunités d'amélioration des interventions dans le cadre d'un projet futur.
- Un examen des effets combinés par des interactions avec d'autres activités du Projet et d'autres intervenants partenaires ou non.

Ces entretiens sont assurés par le Chef de mission et son assistant.

Enquêtes quantitatives

Les données quantitatives sont principalement constituées par les résultats des interviews au niveau des ménages bénéficiaires du projet.

Ces entretiens s'effectuent sous forme d'enquêtes individuels et/ou de focus group. Le consultant a recours à des questionnaires et des guides d'entretien pour chaque catégorie de personnes et de structures à interviewer. (Cf. Questionnaire ménage)

Ces interviews et enquêtes visent également à apprécier la performance technique du projet et les changements induits sur les bénéficiaires à travers une analyse participative par les différentes parties prenantes clés du projet (à propos des stratégies d'intervention et des activités entreprises par ce dernier).

Echantillonnage

Le champ d'étude est constitué par les 6 communes d'intervention du Projet. Suivant le dispositif de suivi évaluation du projet, la base de l'échantillonnage sera les ménages dans les zones d'intervention du projet. Au total, 440 ménages feront l'objet des enquêtes ménages.

Tableau 1: Echantillon d'évaluation

COMMUNE		FOKONTANY	AGRI	VSLA	CAPRIN	AGR	CGTE	KIT WASH	# ménages
Imanombo	1	Lamitihy	5	5		5			15
	2	Vohimary	5	5			5	5	20
	3	Antsakoamalangy	5	5			5		15
	4	Iaborano	5	5			5		15
	5	Andemby I			5	5			10
			20	20	5	10	15	5	**75**
Ampamata	6	Ambatomasy II	5	5		5			15
	7	Ampanaperandrotse Haut			5		5		10
	8	Ampanaperandrotse I		5					5
	9	Antafeanampela Ankilimanitsy	5				5	5	15
	10	Andalipito		5		5			10
			10	15	5	10	10	5	**55**
Jafaro	11	Andahivokazy II		5	5				10
	12	Ankobo I Manorihy	5	5		5		5	20
	13	Besakoa Bas					5	5	10
	14	Mandily II	5	5	5		5	5	25
	15	Ankaranandindo	5	5	5	5		5	25
			15	20	15	10	10	20	**90**
Marovato Befeno	16	Marovato Centre	5	5		5	5	5	25
	17	Namalaza II		5			5	5	15
	18	Marovato Tsingara II	5		5				10
	19	Amborokahake Bemosesy	5	5		5		5	20
	20	Tsitekehazolava			5		5	5	15
			15	15	10	10	15	20	**85**
Ambanisarika	21	Ambanisarika Centre	5	5		5		5	20
	22	Maronolo Ambarosoa	5				5		10
	23	Sifiry II	5			5	5		15
	24	Androhondroho II	5	5		5		5	20
	25	Antsakoamamy			5	5	5		15
			20	10	5	20	15	10	**80**
Tsimananada	26	Mokofo II					5		5
	27	Ankilerandro Ambanisarika	5	5		5		5	20
	28	Amboro Marofoty					5		5
	29	Ambitike II	5		5		5		15
	30	Ambanifengoke			5	5			10
			10	5	10	10	15	5	**55**
			90	**85**	**50**	**70**	**80**	**65**	**440**

Tableau 2: Composition des ménages enquêtés

Nombre de ménages	440	
Homme	182	41,3%
Femme	258	58,7%

L'échantillonnage des ménages bénéficiaires à enquêter s'est fait par tirage aléatoire systématique. Le pas de tirage a été choisi de manière aléatoire. Le tirage du reste de l'échantillon a été effectué en tenant compte de ce pas de tirage.

Technique de collecte

L'enquête a été faite essentiellement par interview directe sur la base du questionnaire et testé en l'occurrence sur le terrain avant son application. Toutefois, afin de minimiser les erreurs d'observation, l'enquête a privilégié l'observation directe.

Focus group dirigé (FGD)

Les Focus Group Dirigés ont été organisés pour collecter les avis des bénéficiaires sur différents aspects du Projet afin de rassembler au mieux les éléments de réponses aux questions d'évaluation et de fournir des explications aux différents indicateurs du Projet. Les thèmes discutés autour des FGD concernent essentiellement la situation nutritionnelle des enfants et la pratique de l'hygiène. Pour ce faire, deux catégories de FGD ont été organisées d'une part pour les femmes ayant des enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

Au total 30 Focus Group Dirigé ont été réalisés au cours de la collecte de données sur le terrain au niveau des Fokontany.

Interview des personnes ressources

Les interviews des personnes ressources visent à rassembler les informations relatives à la mise en œuvre du Projet Fagnoitse ainsi que les points de vue des partenaires et des autorités locales concernant les facteurs explicatifs des changements et leur appréciation de l'efficacité et de la viabilité des approches et dispositifs mis en place par le Programme. Réalisée par les experts eux-mêmes, les interviews semi-structurées auprès des différents responsables locaux et centraux de tous les partenaires du Projet complèteront les informations issues des documentations.

Revue documentaire

La revue documentaire a permis de valoriser l'information existante, de concilier les différentes sources et de faciliter en conséquence la mise en cohérence avec les résultats des enquêtes sur terrain. Elle a aussi permis de mieux intégrer les nouvelles connaissances acquises au cours du projet dans les recommandations pour les futures interventions.

Après la formalisation du contrat, une réunion de démarrage a eu lieu au bureau de CARE à Antananarivo le 17 juin 2019 suivant le TDR et la méthodologie de l'évaluation proposée et validée avec le Chargé de Suivi Evaluation de CARE. Ont été discutés les points suivants :

- Le contexte d'intervention ;
- Les attentes de CARE par rapport à la mission du consultant ;
- L'inventaire des divers documents sur le projet (document du projet, baseline, Tableau de bord et rapports d'avancement du projet) déjà effectués par le Projet ;
- Le niveau d'engagement actuel du personnel du projet des stratégies d'intervention pour avoir l'impact voulu ainsi que l'appropriation des bénéficiaires des activités du projet.

5.4. LIMITES DES METHODES ET DIFFICULTES RENCONTREES

La limitation de l'étude peut être regroupée comme suit :

- **Subjectivité de l'enquête** : comme il a été dit plus haut, l'enquête a été réalisée en grande partie par interview directe, ce qui suppose une grande part de subjectivité au niveau des variables sensibles pour le calcul des indicateurs. Afin de pallier à ce problème, des informations qualitatives ont été rassemblées au cours des Focus group dirigés pour permettre un recoupement et une triangulation des indicateurs.
- **Délai de la période d'évaluation** qui est trop court pour aboutir à une analyse plus approfondie des indicateurs clés du Projet. Une proposition/suggestion de notre part de mettre un délai plus long dans une évaluation finale de cette envergure qui mérite une marge de manœuvre plus large en terme de temps alloué aux recherches au niveau des cibles pour capter les effets et impacts du projet.

6. ANALYSE DU PROCESSUS D'EXECUTION DU PROJET

6.1. ANALYSE DE LA PERTINENCE

6.1.1. Pertinence des objectifs par rapport aux cibles

Historiquement, le projet Fagnoitse est une continuité des actions de CARE et ses partenaires dans la zone. Il complète et renforce les activités des précédents projets dans la zone et vise des effets plus significatifs au niveau des groupes cibles, ainsi qu'un appui institutionnel au niveau des acteurs du secteur.

Les districts et communes ciblées par le projet font partie des plus vulnérables aux effets de El-Nino du pays en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de développement agricole. Les actions du projet ont répondu aux besoins ressentis par les populations cibles pour accélérer la reprise et de renforcer la résilience des communautés dont les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la santé ont été touchés par la sécheresse.

6.1.2. Pertinence des activités et des résultats

Réponses aux besoins des populations touchées par la sècheresse

Dans la conception du projet et sa mise en œuvre au niveau des cibles, les actions se sont alignées aux besoins essentielles de la population entre autre : La disponibilité de nourriture à travers les appuis au renforcement du système agricole des paysans qui avait pour objectif d'augmenter la production agricole et une meilleure gestion de la production pour une utilisation future. La relance du secteur élevage qui occupe une grande place dans les sources de revenu des ménages de la zone. La restauration des moyens de subsistance de la population à travers le développement d'Activité Génératrice de Revenu pour les ménages et le développement de système financier appropriés au contexte locale. Et enfin une solution à la problématique de l'eau à travers la dotation d'infrastructure et d'accompagnement technique sur le l'hygiène et la santé nutritionnelle des ménages.

Effet multiplicateur

Le projet a travaillé sur des anciennes communes d'intervention des précédents projets de CARE. La capitalisation sur les acquis de ces anciens projets ainsi que l'introduction de nouvelle approches et actions innovantes ont boosté l'impact et effets des activités au niveau des cibles. Ceci se concrétise globalement au travers l'adoption des ménages bénéficiaire du projet des comportements sensibles au genre servant de modèle aux personnes non bénéficiaire de l'action et joueront le rôle d'effet multiplicateur du changement au niveau individuel et communautaire. Ils seront ainsi des facteurs de changement pour véhiculer les messages au niveau de la famille et au niveau des communautés. Le statut social des hommes de la région d'intervention et la dynamique de pouvoir seront ainsi saisis comme opportunités pour faire des hommes de véritables vecteurs du changement en faveur de la santé nutritionnelle des enfants et des femmes.

Collaboration étroite avec les services techniques

Le projet Fagnoitse avait travaillé en étroite collaboration avec les services techniques entre autres : le service de l'agriculture dans l'appui et accompagnement des agriculteur sur les techniques culturales adaptées à la sècheresse dans le sud – le service de l'élevage dans la validation des cheptel distribués par le projet ainsi que le respect des quarantaines obligatoire pour les cheptel – le service de l'eau à travers les appuis sur la mise en place, l'accompagnement et le suivi des comités de gestion et de transport d'eau (CGTE) dans la gestion des charrettes de transports d'eau au niveau des communautés cibles. La définition et la mise en œuvre de stratégie de pérennisation de la part de ces services techniques après la fin du projet dans la continuité des appuis et accompagnement de la population assurera la durabilité des actions du projet sur le moyen et long terme.

6.2. ANALYSE DE L'EFFICACITE ET EFFICIENCE DU PROJET

6.2.1. Efficience dans la gestion des ressources financières

6.2.1.1. Taux de décaissement

Suivant les données des rapports financiers[1] fournis par le projet, le taux de décaissement global du Projet au mois de mai 2019 est de 58%. Ce taux de décaissement ne tient pas encore en compte des engagements en cours pour le mois de juin et juillet 2019. En tout cas, selon les prévisions dans le BFU du projet, au 19 juillet 2019, le taux de consommation sera de 99%.

Tableau 3: Situation de la consommation budgétaire par rubrique

Secteur	Budget Initial	Dépenses	Taux de consommation	Projection consommation fin de projet
1. Ressources humaines	229 049	146 958	64%	81%
2. Fringe Benefits	82 458	57 072	69%	86%
3. Non-Employee Labor	28 500	2164	8%	56%
4. Travel and Transport	45 520	23 601	52%	68%
6. Program Supplies	566 688	323 042	57%	116%
7. Other Direct Costs	129 716	71 774	55%	83%
9. USAID Branding and Marking	9 000	6 546	73%	101%
11. Equipment > $5,000	15 830	8 721	55%	55%
TOTAL DEPENSES	**1 106 760**	**639 878**	**58%**	**99%**

Source : BFU mois de mai 2019

6.2.1.2. Analyse de l'efficience du projet dans la gestion financière

En fin juin 2019, le taux de réalisation pour la mise en œuvre des activités a été de 91%. Par rapport au taux de décaissement qui est de 58% en fin mai 2019, le projet parait inefficient dans sa gestion financière. L'analyse détaillée de chaque secteur du projet nous permettra de dégager la situation sur la gestion financière du projet.

- Secteur Ressources Humaine : ne tenant pas encore compte des salaires du personnel pour le mois de juin et juillet, le projet à bien assurer l'utilisation de la ligne RH dans la mise en œuvre et la gestion du projet pour atteindre ses objectifs. Néanmoins la non consommation de certain poste budgétaire induira une estimation de la consommation à 81% à la fin du projet selon la projection du projet.
- Secteur Fringe Bénéfits : cette ligne couvre l'ensemble des avantages à recevoir du personnel tout au long et à la fin du projet. La gestion de ce secteur a été bien assuré

[1] Rapport financier du mois de juillet 2018 : rapport officiel le plus récent disponible au moment de l'évaluation

par le projet dans la mesure où les avantages pour le staff local a été consommé à 69% en fin mai. Le reste couvrira la provision pour le solde de tout compte pour le personnel pour le mois de juin et juillet 2019. Selon la projection du projet, cette sera consommé à 86% à la fin du projet.

- Secteur Non-Employee Labor : la sous consommation s'explique par le fait que la ligne « évaluation finale » n'a pas encore été consommé ainsi que la ligne « traduction » pour le rapport final du projet. A la fin du projet, la projection sera de 56% de consommation.
- Secteur Travel and Transport : les lignes de visites monitoring de CARE France vers la fin du projet n'ont pas été consommées d'où leur sous consommation. Une fois régularisé dans le rapport du mois de juin et juillet ces lignes seront consommées à 68%.
- Secteur Program Supplies: ce secteur concerne la mise en œuvre des activités sur le terrain. En fin mai, le niveau de consommation budgétaire pour ce secteur est de 57%. Ce taux n'intègre pas encore les différents engagements en cours du projet dans la réalisation des activités mais seulement les engagements liquidés au niveau du département finance par l'équipe du programme. La projection jusqu'à la fin du projet pour ce secteur sera une consommation budgétaire de 116%. Cette surconsommation sur cette ligne concerne surtout les aménagements budgétaires sur certaine ligne non consommée dans d'autre rubrique vers les activités sur le terrain.
- Secteur Other Direct Costs : la consommation à 55% peut s'expliquer sur le fait que le projet travaille en parallèle avec un autre projet dans la zone. Ceci dits, une partie des consommations en carburant du projet ainsi que l'entretien des motos ont été partagé avec cet autre projet. D'où cette sous consommation. Le projet devrait davantage respecter l'imputation dans l'utilisation des motos et carburants pour s'assurer à la rationalité de l'utilisation des moyens à disposition. Suivant la projection sur le BFU, à la fin du projet, le taux de consommation sera de 83% et ne sera pas consommé totalement.
- Secteur USAID Branding and Marking: ce secteur est consommé à 73% en mai 2019. La projection en intégrant les banners pour l'atelier de clôture du projet sera de 101%. Ceci dits, cette ligne récupèrera aussi une partie du budget non consommé dans les autres secteurs.
- Secteur Equipment > $5,000 : a été consommé à 55% en cette fin de projet.

En somme, pour l'efficience du projet dans sa gestion financière, le projet a utilisé à bon escient le budget destiné à la mise en œuvre du projet. Selon la projection, à la fin du projet en juillet 2019, le projet consommera 99% du budget initial pour une réalisation des activités à 98% et un niveau d'atteinte des objectifs à 99%. Néanmoins, l'évaluateur se permet de faire un constat que si le projet avait dépensé la totalité du budget prévu, le projet aurait plus qu'atteint ces objectifs en terme d'impact au niveau des cibles, d'influence sur les changements auprès ces cibles et non cible et de démultiplier l'impact au niveau d'autres localité et d'autres ONG ou entité œuvrant dans le domaine de l'urgence, la sécurité alimentaire, le Wash et la nutrition.

7. RESULTATS

7.1. ANALYSE DE L'EFFICACITE DU PROGRAMME

Les résultats physiques du projet sont illustrés ci-dessous. Les indicateurs physiques de niveau général et détaillé ainsi que l'estimation de la production additionnelle.

7.1.1. Résumé des activités réalisées et résultats du projet

Le niveau d'atteinte des activités du projet est de 97% en cette fin du projet. La situation des réalisations peut être résumée comme suit suivant les rapports d'activités du projet et le TDB en se référant aux indicateurs de base pour chaque activité.

Tableau 4: Situation de la réalisation des activités du projet

Logique d'intervention			Valeur cible		Valeur atteinte	Réalisation de l'indicateur		Commentaires Claire
Bénéficiaires Projet			**42 000**	**Personnes**	**53 442**	100%	**100%**	
			25 200	**Femmes**	**27 319**			
Activités liées au secteur 1	**A.1.1**	Ciblage des Ménages bénéficiaires	2 400	Ménages	2 400	100%	95%	Réalisée à 100%
	A.1.2	Renforcement de capacité des bénéficiaires sur le Technique culturale améliorée	6	Formation	6	100%		Réalisée à 100%
	A.1.3	Distribution semences adaptées aux conditions climatiques	122 000	Kg	122 000	100%		Données distribution non encore enregistré
	A.1.4	Distribution des kits d'outillages	120	Kits	120	100%		Réalisée à 100%
	A.1.5	Mise en place des champs écoles Paysans (CEP)	120	Champs Ecoles	120	100%		Réalisée à 100%
	A.1.6	Organisation des visites d'échange	123	Visite d'échange	120	98%		Réalisée à 100%
	A.1.7	Distribution silo métalliques	2 400	Silos	2 400	100%		Réalisée à 100%
	A.1.8	Renforcement de capacité des ménages agriculteurs sur le technique de sécurisation et de conservation du produit récolté	6	Formation	6	100%		Réalisée à 100%
	A.1.9	Constitution des groupes d'éleveurs	60	Groupes Eleveurs	60	100%		Réalisée à 100%
			60	Paysans leaders	60	100%		Réalisée à 100%
			20	MMAV	20	100%		Réalisée à 100%
	A.1.10	Renforcement de capacité pour les éleveurs leaders	1 140	Groupes Eleveurs	1 140	100%		Réalisée à 100%
			60	Paysans leaders	60	100%		Réalisée à 100%
			20	MMAV	0	0%		Activité non réalisée
	A.1.11	Distribution des cheptels	2 400	Cheptels	3 300	100%		Plus que réalisé
	A.1.12	Distribution des coupons d'alimentation/fourrage/Fourniture de fourrage	1 200	Coupons	1 200	100%		Réalisée à 100%
	A.1.13	Distribution des kits de conservation et transformation	120	Kits	120	100%		Réalisée à 100%
	A.1.14	Renforcement de capacité sur la lutte biologique des cultures	6	Formation	6	100%		Réalisée à 100%
	A.1.15	Distribution des kits de protection lutte biologique	120	Kits	120	100%		Réalisée à 100%
	Bénéficiaires R1		**18 000**	**Personnes**	**24 046**	**100%**	**100%**	
			10 800	**Femmes**	**10 800**			
Activités liées au secteur 2	**A.2.1**	Constitution des groupements VSLA	120	Groupement	120	100%	93%	Réalisée à 100%
	A.2.2	Constitution des membres du groupements VSLA	3 000	Personnes	2 894	96%		quelques groupe <25 membres
	A.2.3	Renforcement de capacité de chaque membre de groupements sur les épargnes	120	Groupement	120	100%		Réalisée à 100%
	A.2.4	Renforcement de capacité de chaque membre de groupements sur les Crédits	120	Groupement	120	100%		Réalisée à 100%
	A.2.5	AVEC ayant achevé le cycle et effectue le partage	120	Groupement	54	45%		66 AVEC n'ont pas fini leur fin de cycle

	A.2.6	Constitutions des groupements AGR	60	Groupement	60	100%		Réalisée à 100%
	A.2.7	Renforcement de capacité de chaque membre de groupements sur les gestions financières simplifiées	180	COGES	180	100%		Réalisée à 100%
			1020	Affiliés	1 020	100%		Réalisée à 100%
	A.2.8	Création des activités génératrices de revenus au niveau des groupements AGR	60	Groupement	60	100%		Réalisée à 100%
	Bénéficiaires R2		**18 000**	**Personnes**	**25 523**	**100%**	**100%**	
			10 800	**Femmes**	**13 304**			
Activités liées au secteur 3	**A.3.1**	Mise en place des comités de plaintes et réconciliations/Ciblage	120	CPR	200	100%	85%	Plus que réalisé
			120	CCB	200	100%		Plus que réalisé
	A.3.2	Mise en place des comités de gestion de transport d'eau	120	Comités	120	100%		Réalisée à 100%
	A.3.3	Distribution des matériels de transport d'eau	120	Charrettes	120	100%		Réalisée à 100%
			120	Futs	240	100%		Plus que réalisé
	A.3.4	Distribution de comprimés pour purification de l'eau	43200	Comprimés	0	0%		Activité non réalisée
	A.3.5	Etude sur la disponibilité des nappes aquifères exploitables dans les communes d'intervention	6	Etudes	6	100%		Réalisée à 100%
	A.3.6	Sensibilisation de masse (orientation et évaluation sur la diversification alimentaire)	6	séances	7	100%		Plus que réalisé
	A.3.7	Sensibilisation de masse (orientation et d'évaluation sur l'hygiène et assainissement)	6	séances	7	100%		Plus que réalisé
	A.3.8	Distribution de kits WASH	600	Kits	600	100%		Réalisée à 100%
	A.3.9	Mise en place des CCN, redynamisation des AC et ACC	124	ACC AC	124	100%		Réalisée à 100%
			6	CCN	6	100%		Réalisée à 100%
	A.3.10	Renforcement de capacité des bénéficiaires sur le traitement et purification de l'eau	120	Formation	0	0%		Activité non réalisée
	Bénéficiaires R3		**30 000**	**Personnes**	**30 028**	**100%**	**100%**	
			18 000	**Femmes**	**17 061**			

NIVEAU D'ATTEINTE DES ACTIVITES PAR RESULTATS ET OBJECTIFS SPECIFIQUES (ne tenant pas en compte les sur-réalisations par activité i-e que si une activité a été réalisée à plus de 100% par rapport aux objectifs, on la considère comme réalisé à 100%) est de 91%.

Tableau 5: Récapitulation du niveau de réalisation des activités du projet par secteur

ACTIVITES LIEES PAR RESULTATS	AVANCEMENT FINALE
Secteur 1	95%
Secteur 2	93%
Secteur 3	85%
NIVEAU DE REALISATION GLOBALE DES ACTIVITES	**91%**

7.1.2. Bilan de l'atteinte des objectifs fixés par résultats attendus

Ce chapitre vise à démontrer dans quelle mesure les objectifs pour chaque résultat attendu, ont été atteints en termes aussi bien quantitatifs que qualitatifs ? Sur ce, pour chaque résultat, nous allons analyser l'évolution des indicateurs spécifiques.

7.1.2.1. Secteur 1 : Agriculture et Sécurité alimentaire

7.1.2.1.1 Sous-secteur 1.1: Amélioration de la production agricole/sécurité alimentaire

IS.1.1.1 Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à l'amélioration de la programmation de la production agricole.

Valeur Cible : au moins 02 mois
Valeur de Base : 01 mois
Valeur finale : 3 à 4 mois
% d'avancement : 100%

La situation de la production des ménages bénéficiaires du projet a nettement évolué par rapport à la situation d'avant-projet. La proportion de ménage ayant enregistré une très bonne récolte a augmenté de 11,7% par rapport au Baseline (Baseline : 1,5% et endline : 13,3%). Ceci a été le fruit des actions de renforcement de capacité sur les techniques adaptées de cultures ainsi que les actions de suivi et accompagnement faite par le projet au niveau des ménages cibles durant le projet. Néanmoins, malgré cela, 8,8% des ménages cibles ont enregistré une très mauvaise récolte due généralement, selon les ménages, au retard de l'arrivée des pluies qui a détruit les plants mis à terre avant l'arrivée des pluies.

Tableau 6: Situation de la production des ménages

Situation de la production	Baseline	Endline	Variation
Très bonne	1,5%	13,2%	11,7%
Bonne	13,3%	11,8%	-1,5%
Moyenne	22,9%	35,5%	12,6%
Mauvaise	45,4%	18,4%	-27,0%
Très mauvaise	12,3%	21,1%	8,8%

Vu sous l'angle des communes d'intervention, les communes de Jafaro et d'Imanombo ont enregistré une meilleure récolte (très bonne et bonne récolte) à la fin du projet avec une augmentation respective de 83,1% et 18% de ménages par rapport à la période d'avant-projet. Par contre, la situation s'est énormément dégradé pour la commune d'Ambanisarika et de Tsimananada qui a enregistré une augmentation de 23,3% et 68,6% de ménages ayant enregistré de très mauvaise récolte qui ont été généralement toujours due au manque d'eau durant la période végétative des plants.

Selon les ménages, bien que la saison de pluie de cette année a été bien meilleure que l'année dernière en terme de quantité de pluie reçue, le retard dans l'arrivée des pluies a pénalisé une grande partie des agriculteurs qui n'ont pas eu les moyens d'assurer pleinement l'arrosage des plants pour assurer une bonne récolte.

Tableau 7: Situation de la production par commune

Situation de la production	Imanombo		Ampamata		Jafaro		Marovato Befeno		Ambani sarika		Tsimana nada		Ensemble	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
Très bonne	4,0%	15,0%	4,0%	6,7%	0,0%	100,0%	0,9%	20,0%	1,7%	0,0%	1,7%	0,0%	1,5%	13,2%
Bonne	28,0%	35,0%	24,0%	13,3%	16,9%	0,0%	18,7%	0,0%	0,8%	0,0%	13,3%	0,0%	13,3%	11,8%
Moyenne	36,0%	40,0%	12,0%	80,0%	3,6%	0,0%	51,4%	20,0%	0,0%	33,3%	33,3%	0,0%	22,9%	35,5%
Mauvaise	24,0%	10,0%	32,0%	0,0%	33,7%	0,0%	20,6%	60,0%	85,8%	33,3%	42,5%	23,1%	45,4%	18,4%
Très mauvaise	8,0%	0,0%	20,0%	0,0%	28,9%	0,0%	5,6%	0,0%	10,0%	33,3%	8,3%	76,9%	12,3%	21,1%

Le niveau de couverture de la production varie aussi de commune en commune et de ménage en ménage. Les communes de Marovato Befeno et Tsimananada ont connu une détérioration de la production par rapport à la situation d'avant-projet. Ceci s'explique selon les ménages par le retard de la pluie qui a grandement impacté sur la situation de la production des agriculteurs malgré le fait qu'ils ont suivi les techniques et les recommandations du projet en matière de pratique agricole propice à une bonne récolte. Ce qui leur a fait défaut, selon eux, ce sont les informations météorologiques sur le niveau de précipitation qui auraient pu modifier du moins leur calendrier agricole pour le décaler à une période propice pour assurer une meilleure récolte.

Globalement avec l'amélioration globale du niveau de production, la durée de couverture de la production s'est aussi amélioré allant de 1 mois en début de projet à 3 à mois en cette fin de projet. Si avant, 47,7% des ménages avaient une couverture de la production d'un mois au maximum, en cette fin de projet, 66,4% peuvent désormais couvrir entre 2 et 4 mois avec leur production. Les actions de renforcement de capacité sur les techniques et stockage et traitement contre les parasites et ravageurs détruisant les récoltes sur pieds et dans les zones de stockage ainsi que la dotation de matériels de stockage appropriés ont permis au projet d'atteindre ce résultat. Néanmoins, il reste 24,3% des ménages qui ont une durée de couverture d'un mois (contre 42,3% en début).

Par rapport à la situation initiale, 45,2% des ménages dirigés par les hommes ont une autonomie de 1à 2 mois de couverture de la production contre 1 mois pour 46,3% durant le Baseline. Pour les ménages dirigés par les femmes, 41,5% affirment couvrir 3 à 4 mois contre 1 mois pour 50,5% durant le baseline. Une nette amélioration pour les ménages dirigés par les femmes allant de 1 mois d'autonomie à 3 – 4 mois en cette fin de projet.

Tableau 8: Durée de couverture de la production

Durée de couverture de la production	Homme	Femme	Baseline	Homme	Femme	Endline	Variation
<1 mois	2,5%	7,0%	5,4%	6,0%	12,00%	9,3%	3,9%
1 mois	26,9%	50,5%	42,3%	19,4%	27,9%	24,3%	-18,0%
1-2 mois	46,3%	33,6%	38,0%	45,2%	14,0%	27,0%	-11,0%
3-4 mois	24,4%	7,6%	13,4%	25,7%	41,5%	35,2%	21,8%
>5 mois	0,0%	1,3%	0,9%	3,7%	4,6%	4,2%	3,3%

L'analyse par commune montre que les communes de Imanombo, Ampamata, Jafaro, Marovato Befeno et Ambanisarika ont enregistré une nette évolution du niveau de couverture de la production par rapport à la situation initiale. Par contre, pour Ambanisarika, la situation a vu une augmentation du nombre de ménage ayant une couverture de 1 mois (passant de 27,1% à 35,7%) et une augmentation du nombre de ménage ayant une couverture de 3 à 4 mois (passant de 9,3% à 30,9%).

Tableau 9: Durée de couverture de la production par commune

Durée de couverture	Imanombo		Ampamata		Jafaro		Marovato Befeno		Ambanisarika		Tsimananada		Ensemble	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
<1 mois	4,2%	5,0%	39,1%	12,6%	2,6%	9,3%	3,9%	2,7%	0,9%	10,2%	6,8%	8,4%	5,4%	9,3%
1 mois	12,5%	25,0%	4,3%	12,4%	24,4%	5,6%	78,4%	28,0%	51,7%	23,5%	27,1%	35,7%	42,3%	24,3%
1-2 mois	54,2%	30,0%	39,1%	37,9%	39,7%	33,1%	13,7%	25,9%	35,3%	25,3%	56,8%	23,0%	38,0%	27,0%
3-4 mois	29,2%	31,0%	17,4%	35,0%	28,2%	41,0%	3,9%	38,0%	12,1%	36,0%	9,3%	30,9%	13,4%	35,2%
>5 mois	0,0%	9,0%	0,0%	2,1%	5,1%	11,0%	0,0%	5,4%	0,0%	5,0%	0,0%	2,0%	0,9%	4,2%

IS.1.1.2 Nombre de personnes tirant directement avantage de l'amélioration de la production agricole et/ou des activités liées à sécurité alimentaire

Valeur Cible : 12000 personnes dont 7200 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 15 639 personnes dont 7816 femmes
% d'avancement : 130%

Il s'agit du nombre de bénéficiaires des activités financées par l'USAID / OFDA pour améliorer la production agricole et la sécurité alimentaire. Cela inclut les membres de la famille des personnes directement impliquées dans les activités de production agricole et / ou de sécurité alimentaire. Les activités peuvent inclure, sans toutefois s'y limiter, des activités de formation, des parcelles de démonstration, des journées sur le terrain, des campagnes d'information, la fourniture d'intrants liés à l'amélioration de la production agricole ou à la sécurité alimentaire. Au total, 15 639 personnes sur les 12 000 prévus ont bénéficié de l'amélioration de la production et du renforcement de la sécurité alimentaire. Les activités de distribution de semences accompagnées par des renforcements de capacité sur les techniques culturales et les suivis accompagnement de la part des agents du projet ont permis d'avoir ce résultat.

Fréquence des repas des ménages

En liaison avec l'amélioration du niveau de la production, la fréquence des repas des ménages s'est nettement améliorée allant de 2 fois pour 30,2% des ménages durant le baseline au trois repas quotidien pour 69,7% des ménages en cette fin de projet.

Suivant les affirmations de ménages, ils font une rationalisation de la consommation de la nourriture pour éviter les pertes et gaspillage tout en maximisant les 1200 Kilocalorie par jour par personnes autant que possible. C'est la raison pour lesquelles, le nombre de prise de plus de trois fois ont diminué surtout pour les grandes personnes pour assurer une bonne couverture du stock de nourriture qu'ils disposent sauf uniquement pour les enfants (goutés et supplément nutritionnel).

Tableau 10: Nombre de repas pris par jour

Nombre de repas pris par jour	Baseline			Endline		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Ne mange pas	0,3%	0,6%	0,4%	0,0%	2,3%	1,3%
Une fois	15,3%	11,8%	14,0%	6,3%	2,3%	3,9%
2 fois	23,7%	41,8%	30,2%	6,3%	27,3%	18,4%
3 fois	29,3%	23,5%	27,2%	78,1%	63,6%	69,7%
Plus de 3 fois	31,3%	22,4%	28,1%	9,4%	4,5%	6,6%

L'analyse par commune montre que la situation s'est nettement améliorée spécifiquement pour Ampamata (allant de une fois pour 44% des ménages à 3 fois pour 93,8%) et Jafaro (allant de une fois pour 43,8% des ménages à 3 fois pour 40%).

Tableau 11: Nombre de repas pris par jour par commune

Nombre de repas	Imanombo		Ampamata		Jafaro		Marovato Befeno		Ambani sarika		Tsimana nada		Ensemble	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
Ne mange pas	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,9%	0,0%	0,8%	7,7%	0,4%	1,3%
Une fois	0,0%	5,3%	44,0%	0,0%	43,8%	0,0%	8,7%	0,0%	4,3%	11,1%	5,0%	0,0%	14,0%	3,9%
2 fois	44,0%	36,8%	0,0%	0,0%	15,0%	20,0%	3,8%	40,0%	42,2%	22,2%	55,0%	0,0%	30,2%	18,4%
3 fois	12,0%	52,6%	24,0%	93,8%	30,0%	40,0%	17,3%	60,0%	52,6%	61,1%	13,3%	92,3%	27,2%	69,7%
Plus de 3 fois	44,0%	5,3%	32,0%	6,3%	11,3%	40,0%	70,2%	0,0%	0,0%	5,6%	25,8%	0,0%	28,1%	6,6%

Score de diversité alimentaire des ménages

L'enquête consiste à demander à la personne interrogée de mentionner tous les aliments (repas et collations) consommés la veille, au cours de la journée et de la nuit. Le score est compris entre 0 et 12 pour le SDAM.

Le Score de Diversité Alimentaire des ménages s'est nettement améliorée de par les actions du projet. La proportion de ménage consommant entre 4 et 5 groupes d'aliments est passé de 12,6% à 61% en cette fin de projet. 81,2% des ménages ont un SDAM faible, 12,6% moyen et seulement 6,2% élevé. La proportion de ménage ayant un SDAM faible est passé de 81,2% à 25,3%.

Le tableau suivant donne un aperçu de la consommation des quelques catégories d'aliments par les ménages. On note encore et toujours l'importance des féculents (passant de 68,7% à 80,6%), des légumineuses (passant de 49,2% à 63,7%), de sucrerie (passant de 62,1% à 60,8%), de produits laitiers (passant de 49,2% à 57%), huiles et graisses (allant de 52,9% à 55,6%), de fruits et légumes riches en vitamine 1 (allant de 48,5% à 48,9%) et les viandes qui s'est amélioré de 15,4% à 20, 4%.les autres fruits et légumes sont les moins présents comme durant le baseline.

Tableau 12: Score de diversité alimentaire (SDAM) du ménage

% de ménage ayant été alimentés	Baseline	Endline	
moins de 3 groupes d'aliments	81,2%	25,3%	SDAM Faible
entre 4 et 5 groupes	12,6%	61,0%	SDAM moyen
plus de 6 groupes d'aliment	6,2%	13,7%	SDAM élevé

Catégories d'aliments	Ambani sarika	Ampamata	Imanombo	Jafaro	Marovato Befeno	Tsimana nada	Ensemble
Féculents	78,0%	86,0%	73,0%	86,4%	81,2%	78,9%	80,6%
Fruits et légumes riches en Vit A	55,1%	55,7%	32,1%	55,1%	64,1%	31,2%	48,9%
Légumes foncées	55,7%	32,1%	31,1%	26,2%	40,2%	41,3%	37,8%
Autres fruits et légumes	11,1%	3,6%	6,9%	2,3%	1,8%	8,9%	5,8%
Abats	0,0%	0,0%	1,2%	1,4%	0,4%	5,8%	1,5%
Viandes et poissons	31,2%	25,7%	11,2%	28,5%	14,2%	11,8%	20,4%
Œufs	33,2%	5,6%	2,3%	5,5%	10,2%	3,4%	10,0%
Légumineuses	65,1%	54,7%	67,2%	56,8%	91,8%	46,7%	63,7%
Produits laitiers	83,1%	66,1%	25,1%	57,1%	87,1%	23,4%	57,0%
Huiles et graisses	77,1%	65,2%	34,5%	48,3%	51,8%	56,7%	55,6%
Sucreries	63,1%	61,5%	44,5%	55,2%	83,7%	56,7%	60,8%

IS.1.1.3 Nombre d'hectares cultivés selon des méthodes agricoles améliorées

Valeur Cible : 1297 Ha
Valeur de Base : 88 Ha
Valeur finale : 1164 Ha
% d'avancement : 90%

Cet indicateur mesure le nombre d'hectares traités avec des méthodes agricoles améliorées grâce aux activités financées par l'USAID / OFDA. Pour USAID / OFDA, la désignation de « méthode agricole améliorée » désigne des méthodes visant à améliorer la productivité et la qualité du sol / de l'eau / des éléments nutritifs dans le même temps dans le but de protéger le système à long terme. Celles-ci peuvent inclure des mesures de conservation du sol et de l'eau (par exemple, culture sans labour, agriculture de conservation), un traitement mécanique ou l'application d'améliorations ou d'enrichissements du sol.

Au total, 120 MAFA ont formé par le projet pour assurer le renforcement de capacité de 2133 paysans membres des groupements bénéficiaires du projet sur les différents thématiques dont les techniques de lutes biologiques contre les ravageurs et les maladies, l'itinéraire technique par spéculation appuyé par le projet et les mesures de conservation du sol. Ainsi, 1164 Ha de cultures utilisent désormais des méthodes agricoles améliorées à travers l'adoption des techniques culturales adaptée introduite par le projet pour 85,5% des ménages.

7.1.2.1.2 Sous-secteur 1.2: Sécurité des systèmes de semences

IS.1.2.1 Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à la programmation de la sécurité du système semencier

Valeur Cible : au moins 02 mois
Valeur de Base : 01 mois
Valeur finale : 3 à 4 mois
% d'avancement : 100%

Autosuffisance alimentaire : accès physique et économique à une nourriture adéquate pour tous les membres du ménage.

Le nombre de mois est une estimation de la capacité de produire, d'acheter, de stocker ou de maintenir d'un autre niveau de consommation alimentaire, sans aide extérieure ni intrants.

Par rapport à la situation initiale, 45,2% des ménages dirigés par les hommes ont une autonomie de 1à 2 mois de couverture de la production contre 1 mois pour 46,3% durant le Baseline. Pour les ménages dirigés par les femmes, 41,5% affirment couvrir 3 à 4 mois contre 1 mois pour 50,5% durant le baseline. Une nette amélioration pour les ménages dirigés par les femmes allant de 1 mois d'autonomie à 3 – 4 mois en cette fin de projet. Cette situation se confirme grâce aux actions de distribution de silos au niveau des ménages par le projet pour la conservation de la production et des semences. Parallèlement, 6 séances de formations des bénéficiaires sur les techniques de sécurisation et de conservation des produis de récolte ont été organisées par le projet pour donner les techniques de conservation aux paysans et d'assurer l'appropriation de ces techniques et leur adoption par les paysans.

Tableau 13: Durée de couverture de la production

Durée de couverture de la production	Homme	Femme	Baseline	Homme	Femme	Endline	Variation
<1 mois	2,5%	7,0%	5,4%	6,0%	12,00%	9,3%	3,9%
1 mois	26,9%	50,5%	42,3%	19,4%	27,9%	24,3%	-18,0%

1-2 mois	46,3%	33,6%	38,0%	45,2%	14,0%	27,0%	-11,0%
3-4 mois	24,4%	7,6%	13,4%	25,7%	41,5%	35,2%	21,8%
>5 mois	0,0%	1,3%	0,9%	3,7%	4,6%	4,2%	3,3%

IS.1.2.2 Nombre de personnes tirant directement avantage des activités liées aux systèmes semenciers/intrants agricoles

Valeur Cible : 12000 personnes dont 7200 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 15 639 personnes dont 7816 femmes
% d'avancement : 130%

Au total, 3860 ménages soit 19 300 personnes ont bénéficié directement des actions de distribution de semences du projet. En tout, 122 tonnes de semences ont été distribuées dont:

- 20 tonnes de Semences de pois de terre
- 15 tonnes de semences de niébé
- 30 tonnes de semences de patate douce
- 20 tonnes de semences de haricot
- 35 tonnes de bouture de manioc
- 2 tonnes de plants de moringa

Pour la satisfaction des bénéficiaires de l'action de distribution de semences :

- Totalement satisfait : 3,2%
- Satisfait : 73,3%
- Moyennement satisfait : 11,8%
- Non Satisfait : 11,8%

Malgré le fait que 76,4% des ménages bénéficiaires des semences aient été satisfaits de la qualité et du type de semences distribuées à leur niveau, 11,8% restent encore non satisfaits dans la mesure où ils ont associé les pertes sur pieds dues au manque de pluies à la période de distribution des semences qui ne s'alignait pas à la période de culture des semences en question. Or, le projet a bien respecté la période propice de mise en terre des semences pour leur distribution mais c'était la pluie qui n'était pas au rendez-vous pour assurer un meilleur taux de germination et un bon développement des cultures.

IS.1.2.3 Pourcentage de ménages ayant accès à suffisamment de semences à planter

Valeur Cible : 60%
Valeur de Base : 29,8%
Valeur finale : 86,9%
% d'avancement : 146%

L'accès à une quantité suffisante de semences indique qu'un ménage a des semences en main (stocks propres) ou a la capacité ou les moyens de les obtenir ailleurs (voisins, marchés, agro- commerçants) en temps voulu pour planter la zone de plantation normale de l'agriculteur. Il s'agit d'une mesure générale de la sécurité semencière au niveau des ménages et prend en compte l'ensemble des canaux par lesquels les agriculteurs achètent des semences pour répondre aux besoins de leurs ménages. L'un de ces canaux peut être la réception de semences de secours.

Selon les résultats de l'étude, afin de répondre aux besoins en semences, 86,9% des ménages

optent désormais à des canaux plus sécurisés pour l'acquisition de leur semence :

- Achat au niveau des marchés (41,6%) : ce qui permet de renouveler les semences et se prémunir des risques de dégradation des anciennes semences à disposition des agriculteurs ;
- Issu des récoltes (24,2%) : c'est-à-dire puisent directement les semences pour la prochaine récolte sur la production de la dernière récolte. Ce canal, reste encore à la deuxième position des sources de semences des ménages car est plus facile de trier sur la dernière production pour assurer le stock pour la prochaine compagne agricole pour éviter l'achat au niveau des marchés qui peuvent couter chère pour les ménages. A un moment donné, selon les ménages, ils doivent se tourner vers l'achat du marché après 2 ou 3 cycles culturales pour renouveler les semences ;
- Venant du projet (21,1%) : un des canaux utilisés par les ménages qui n'avait pas les moyens d'acheter des semences pour la relance agricole de cette année. Après la récolte, les ménages affirment stocker une partie de la récolte pour constituer la semence de la prochaine récolte.

- Tableau 14: Source de semence des ménages

	Baseline			Endline		
Source des semences	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**
Achat au marché	80,60%	83,30%	82,30%	43,9%	40,0%	41,6%
Issu de la récolte	37,70%	22,00%	29,80%	22,7%	25,3%	24,2%
Venant des voisins et famille	13,70%	13,40%	13,50%	9,1%	7,4%	8,1%
Prêté et remboursé après la récolte	7,40%	7,20%	7,30%	7,6%	3,2%	5,0%
Autres	1,10%	2,30%	1,90%	16,7%	24,2%	21,1%

Vu sous l'angle des communes d'intervention, les communes de Tsimananada et de Jafaro sont en pole position pour les ménages optant pour l'achat des semences au marché avec respectivement 50% et 66,7% des ménages. La commune d'Imanombo opte plus pour une partie des récoltes pour constituer les semences et pour Ampamata, Marovato Befeno et Ambanisarika, c'est plus partagé entre Achat au marché, issu des récoltes et venant du projet.

Tableau 15: Sources de semences par commune

Source des semences	Imanombo	Ampamata	Jafaro	Marovato Befeno	Ambanisarika	Tsimananada	TOTAL
Achat au marché	37,8%	37,5%	66,7%	36,4%	41,5%	50,0%	41,6%
Issu de la récolte	48,6%	32,5%	0,0%	9,1%	17,1%	0,0%	24,2%
Venant des voisins et famille	8,1%	2,5%	0,0%	18,2%	2,4%	23,1%	8,1%
Prêté et remboursé après la récolte	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,4%	26,9%	5,0%
Venant du projet	5,4%	27,5%	33,3%	36,4%	36,6%	0,0%	21,1%

Concernant la pratique du stockage des semences, les actions de distribution de silos métalliques de stockage de semences et de vivres ainsi que les formations sur les techniques de stockages pour les groupements de cultivateurs ont permis au projet d'améliorer la pratique du stockage au niveau communautaires dans des endroits sécurisés entre autre dans les silos métalliques dotés par le projet pour 91,4% contre 78,1% en début de projet. La pratique est assurée autant pour les femmes et les hommes.

Tableau 16: Pratique de stockage

	Baseline			Endline		
stockage semences/vivres	**Homme**	**Femme**	**TOTAL**	**Homme**	**Femme**	**TOTAL**
Dans un endroit sécurisé de la maison	78,3%	78,0%	78,1%	93,0%	89,7%	91,4%
Dans un endroit non sécurisé de la maison	21,1%	21,6%	21,5%	7,0%	9,1%	8,1%
A l'extérieur de la maison	0,6%	1,3%	1,0%	0,0%	0,5%	0,3%
Dans les champs	8,6%	3,6%	5,4%	0,0%	0,0%	0,0%
Autres	3,4%	5,2%	4,6%	0,0%	0,7%	0,4%

IS.1.2.4 Variation en pourcentage des pertes post-récolte due aux activités liées au stockage

Valeur Cible : 20%
Valeur de Base : 73,9%
Valeur finale : 27,1%
% d'avancement : 93%

Sur l'ensemble des ménages agricoles bénéficiaires du projet, 27,1% affirment avoir eu de perte sur stockage de la production contre 73,9% en début de projet. Cette diminution vient du fait que les actions de renforcement de capacité sur les techniques de lutte contre la ravageurs et les techniques de stockage post récoltes ont été bien adoptés et pratiqués par les ménages bénéficiaires. Néanmoins, par rapport à l'objectif du projet qui était de 20% au plus, le projet a raté de peu cet objectif mais globalement, la différence entre l'état initial et la situation finale est encourageante pour la communauté bénéficiaire du projet.

Tableau 17: Pertes sur stockage

	Baseline			Endline		
perte sur stockage	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**
Oui	72,3%	74,9%	73,9%	25,7%	28,4%	27,1%
Non	27,7%	25,1%	26,1%	74,3%	71,6%	72,9%

La commune de Tsimananada est en pole position pour la proportion des ménages ayant le moins de perte sur stockage.

Tableau 18: Perte sur stockage par commune

	Baseline		Endline	
Perte sur stockage	Oui	Non	Oui	Non
Imanombo	70,8%	29,2%	31,6%	68,4%
Ampamata	60,9%	39,1%	25,0%	75,0%
Jafaro	48,5%	51,5%	38,0%	62,0%
Marovato Befeno	96,8%	3,2%	26,0%	74,0%
Ambanisarika	91,9%	8,1%	31,0%	69,0%
Tsimananada	62,8%	37,2%	11,1%	88,9%
Ensemble	**73,9%**	**26,1%**	**27,1%**	**72,9%**

7.1.2.1.3 Sous-secteur 1.3: Elevage

IS.1.3.1 Nombre de personnes bénéficiant d'activités d'élevage

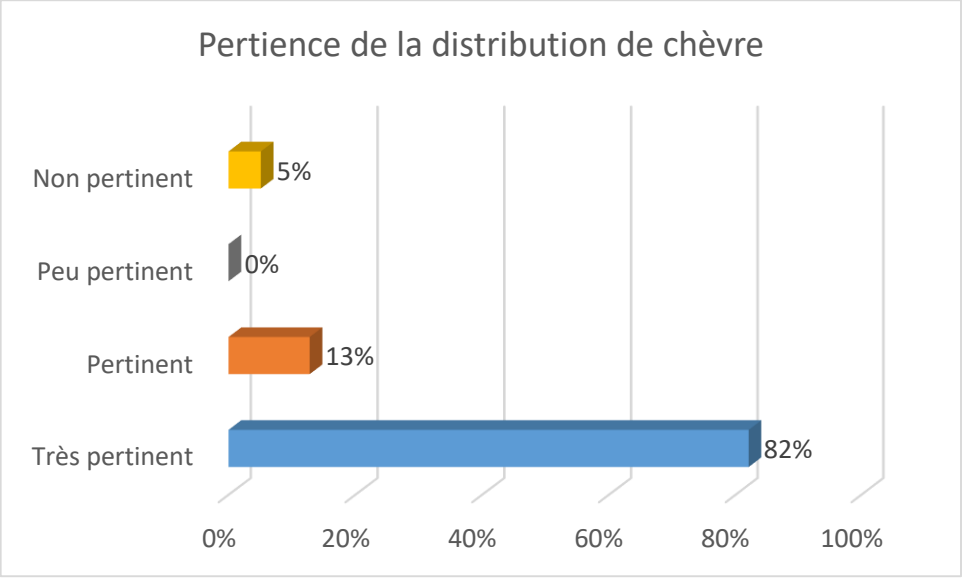
Valeur Cible : 6000 personnes dont 3600 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 8407 personnes dont 4417 femmes
% d'avancement : 143%

IS.1.3.2 Nombre d'animaux bénéficiant d'activités d'élevage

Valeur Cible : 2400 Animaux
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 3300 animaux
% d'avancement : 140%

Au total, 8407 personnes regroupés au niveau de 60 groupements d'éleveur ont reçu 3300 chèvres de la part du projet qui vont les aider à produire de la viande, du lait, et tout autre produit dérivé de la chèvre.

82% des ménages bénéficiaires de l'action ont jugé l'action pertinent en matière de renforcement des moyens de subsistance des ménages et pour la diversification des activités des ménages.



74,4% des ménages bénéficiaires des chèvres affirment vouloir très bien utiliser les techniques d'élevage dispensées par le projet pour développer au maximum leur élevage et prétendre à un impact très significatif sur leur bienêtre économique (augmentation de la rentrée d'argent du ménage à travers la vente des produits de l'élevage)

Tableau 19: Utilisation de techniques d'élevage

utilisation des techniques d'élevage	Fréq.
Très utilisé	74,4%
Utilisé	20,5%
Peu utilisé	0,0%
N'a pas encore utilisé	5,1%
N'utilisera jamais	0,0%

IS.1.3.3 Nombre d'animaux détenus par personne

Valeur Cible : 2 chèvres par personnes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 55 chèvres par groupement de 20 personnes soit au moins 2 chèvres de sexe féminin par personnes
% d'avancement : 100%

Les 60 groupements d'éleveurs réunissant 8627 personnes ont reçu les 3300 chèvres à raison de 55 chèvres par groupement. Par rapport à la prévision de projet de partager les chèvres par personnes, le projet a opté par l'élevage groupée pour faciliter à la fois l'entretien et le suivi des troupeaux mais aussi pour renforcer l'entraider inter-ménages pour le renforcement de la cohésion communautaire mais aussi pour le partage des risques en cas de maladie ou de perte. D'ailleurs, dans la distribution, les chèvres mâles ne représentaient que 10% du nombre distribué soit dans les 5 à 6 mâles par groupement.

Ceci ramène à au moins 2 chèvres de sexe féminin par personnes.

Concernant le responsable de l'entretien et de la garde des animaux où les membres des groupements se partage des rôles et tâches dans le suivi et entretiens des troupeaux, 60% ont affirmé que c'est la famille toute entière qui s'en charge, 14,3% par les enfants et par les parents.

Tableau 20: Responsables de l'entretien et de la garde des chèvres dans le ménage

Responsable de l'entretien et de la garde des chèvres	Fréq.
Père	9,50%
Mère	2,40%
Père et mère	14,30%
Enfant	14,30%
Toute la famille	59,50%

IS.1.3.4 Nombre de personnes formées dans le secteur de l'élevage

Valeur Cible : 600 personnes dont 360 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 1287 personnes dont 633 femmes
% d'avancement : 215%

Sur les 600 personnes prévues à former sur les techniques d'élevage, 1287 personnes ont été touchés par l'action. Cette forte augmentation du nombre de personnes formé est due au fait que les 60 éleveurs leaders mis en place et formés par le projet qui ont assuré la formation en cascade des 1287 éleveurs simples au niveau des villages ont identifié plus d'éleveurs simple que prévus pour le transfert de compétence sur les techniques améliorées d'élevage. Ces paysans vont par la suite partager leur connaissance aux membres de leur groupement respectif pour assurer la diffusion des techniques d'élevage aux autres éleveurs membres des groupements et à toute la population.

IS.1.3.5 Valeur totale en USD des bons échangés par les bénéficiaires

Valeur Cible : 10 USD
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 10 USD
% d'avancement : 100%

Au total 1200 éleveurs ont bénéficié de coupons d'alimentation de bétail à travers les divers fournisseurs implantés dans les communes et village. Ces coupons ont été distribués aux éleveurs pour qu'ils puissent, au moment voulu et planifié avec les fournisseurs, échanger les coupons contre de l'aliment pour bétail d'une valeur de 10 USD par éleveur. Un coupon équivaut à 2 semaines d'alimentation de bétail.

7.1.2.1.4 Sous-secteur 1.4: Ravageurs et pesticides

IS.1.4.1 Nombre de personnes formées sur les pratiques appropriées de protection des cultures

Valeur Cible : 12 000 personnes dont 7200 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 14 958 personnes dont 6516 femmes
% d'avancement : 125%

Durant le projet, 14 958 personnes ont reçu des formations sur la protection de culture à travers des techniques de lutte biologique. Ces formations ont été perçue de bon œil par les bénéficiaires dans a mesure où :

- 13,2% sont totalement satisfaits des formations qui leur ont été octroyées
- 74,2% sont satisfaits
- 12,4% sont moyennement satisfaits
- 1,2% ne sont pas satisfait du fait qu'ils jugent que l'utilisation de produits chimiques devrait faire l'affaire au lieu d'utiliser les produits biologiques.

IS.1.4.2 Nombre et pourcentage d'hectares protégés contre les maladies et les attaques de ravageurs

Valeur Cible : 973 Ha
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 894 Ha
% d'avancement : 92%

Selon les informations émanant du système de suivi du projet, 894 Ha sur les 973 Ha prévus ont été protégé contre le maladies et les attaques des ravageurs. Ceci représente 91,8% des zones de cultures qui sont protégés contre les maladies et les ravageurs suivant l'application des bénéficiaires des techniques dotés par le projet à leur niveau pour les luttes biologiques contre les maladies et ravageurs.

IS.1.4.3 Nombre et pourcentage de personnes pratiquant les procédures appropriées de protection des cultures

Valeur Cible : Au moins 80% des cibles
Valeur de Base : 12,6%
Valeur finale : 81,4%
% d'avancement : 102%

Sur les 14 958 personnes formées par le projet sur les pratiques appropriées de protection de cultures, 12 176 personnes soit 81,4% ont adopté et pratiqué les procédures appropriées de protection de cultures vulgarisés par le projet au niveau des 6 communes d'intervention du projet.

Tableau 21: Proportion de ménages pratiquants la protection de culture

Proportion des ménages pratiquants la protection de culture	Homme	Femme	Total

Imanombo	83,1%	75,3%	79,2%
Ampamata	84,8%	76,2%	80,5%
Jafaro	81,5%	79,6%	80,6%
Marovato Befeno	82,3%	81,2%	81,8%
Ambanisarika	86,1%	82,1%	84,1%
Tsimananada	81,3%	83,2%	82,3%
Ensemble	**83,2%**	**79,6%**	**81,4%**

IS.1.4.4 Pourcentage de réduction des pertes post-récolte

Valeur Cible : Au moins 30%
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 28,98%
% d'avancement : 100%

Par rapport à la situation d'avant-projet, 38,3% des ménages agriculteurs contre 92,3% durant le baseline affirment enregistrant une perte sur les récoltes pour cause de destruction des récoltes par les ravageurs sur les champs. Mais les appuis techniques octroyés par le projet aux paysans sur la formation sur les techniques de luttes biologiques ont permis de diminuer le niveau des pertes sur la production. Le projet n'a pas atteint son objectif d'au moins 30% de perte mais par rapport à la situation d'avant-projet, on constate une diminution de 54% de ménages qui ont enregistré une perte post récolte. C'est encourageant pour le projet.

Le niveau de perte sur production moyen par ménages est de 28,98% contre 47,6% au début du projet, soit une diminution de 18,62%

Tableau 22: Ménages enregistrant de perte de récolte sur les champs

Ménages enregistrant de Perte de récolte sur les champs	Baseline	Endline
oui	92,3%	38,3%
non	7,7%	61,7%

Tableau 23: Ménages enregistrant de perte de récolte sur les champs par commune

Perte par commune	Imanombo	Ampamata	Jafaro	Marovato Befeno	Ambanisarika	Tsimananada	Ensemble
Baseline	92,2%	92,7%	92,5%	91,4%	93,6%	91,5%	92,3%
Endline	27,6%	25,3%	21,1%	51,1%	49,7%	55,2%	38,3%

Tableau 24: Niveau de perte de récolte

Niveau de perte	Baseline	Endline
<10%	4,5%	3,6%
10-20%	16,1%	42,5%
20-50%	60,3%	43,0%
50-70%	16,7%	10,0%
70%	2,5%	0,9%

7.1.2.2. Secteur 2 : Reprise économique et systèmes de marché

7.1.2.2.1 Sous-secteur 2.1: Restauration des moyens d'existence

IS.2.1.1 Nombre de personnes ayant reçu de l'assistance dans le cadre des activités de restauration des moyens de subsistance

Valeur Cible : 6000 personnes dont 3600 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 7094 personnes dont 3638 femmes
% d'avancement : 123%

60 groupements ont été mis en place par le projet pour bénéficier des activités génératrices de revenu à raison de 25 ménages par groupement. Ainsi au total quelques 1500 ménages ont bénéficié de l'actions soit 7404 personnes.

IS.2.1.2 Pourcentage de bénéficiaires indiquant avoir généré un revenu net de leur moyen de subsistance

Valeur Cible : Au moins 75%
Valeur de Base : 7,5%
Valeur finale : 84,2%
% d'avancement : 112%

Le revenu net est simplement défini ici comme un revenu supérieur aux coûts. Il est synonyme de « rentabilité ». Cet indicateur mesure le pourcentage de personnes déclarant qu'elles tirent davantage de leurs revenus des activités de subsistance soutenues par le projet que leurs dépenses en coûts (intrants, loyer, transport, frais).

Le revenu annuel moyen des ménages est de 939 000 Ariary (267 USD) (668 000 Ariary (190 USD) durant le baseline) soit près de 83 000 Ariary (24 USD) mensuel avec un écart type de 420 000 Ariary (119 USD). 84,4% des ménages vivent avec un revenu ne dépassant pas 1 498 000 Ariary annuellement.

Tableau 25: Revenu moyen des ménages par commune

	Baseline			Baseline		
	Femmes	**Hommes**	**TOTAL**	**Femmes**	**Hommes**	**TOTAL**
Imanombo	266 667	194 769	229 280	656 723	665 745	661 234
Ampamata	423 000	630 929	544 292	721 678	725 645	723 662
Jafaro	416 675	491 071	454 332	762 412	735 890	749 151
Marovato Befeno	1 213 750	1 138 614	1 156 468	1 676 898	1 423 678	1 550 288
Ambanisarika	982 861	938 577	952 561	1 321 543	1 243 567	1 282 555
Tsimananada	262 708	212 206	233 103	643 678	693 567	668 623
REVENU MOYEN	**595 412**	**710 691**	**668 180**	**963 822**	**914 682**	**939 252**

Si durant le baseline, les ménages dirigés par les hommes ont 20% de revenu en plus que ceux dirigés par les femmes (710 691 Ariary pour les hommes et 595 412 pour les femmes), en cette fin de projet le revenu des ménages dirigés par les hommes et les femmes sont de même niveau avec un léger avantage pour les femmes (963 822 pour les femmes et 914 682 pour les homme). Cette augmentation du revenu vient des actions de renforcement des moyens de subsistance des ménages dont essentiellement l'accès aux femmes des facteurs de production au même titre que les hommes dans la zone.

Vu ce niveau de revenu qui a nettement augmenté par rapport à la situation d'avant-projet, le pourcentage des bénéficiaires indiquant avoir généré un revenu net de leur moyen de subsistance a par conséquent

aussi augmenté. En effet, 84,2% des ménages affirment avoir augmenté leur revenu net à l'issu du projet contre 7,5% seulement au début du projet. Ceci est dû au fait que la récolte a été bien meilleur que l'année dernière du fait des renforcements de capacité sur les techniques culturales ainsi que les dotations en matériels et équipement pour relancer et pérenniser le secteur agricole.

Tableau 26: Situation du revenu net par commune

Situation du revenu net	Forte augmentation	Augmentation	Augmentation moyenne	Pas d'augmentation
Imanombo	36,4%	54,5%	0,0%	9,1%
Ampamata	62,5%	37,5%	0,0%	0,0%
Jafaro	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Marovato Befeno	0,0%	40,0%	60,0%	0,0%
Ambanisarika	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%
Tsimananada	30,0%	50,0%	0,0%	20,0%
Ensemble	**39,5%**	**44,7%**	**7,9%**	**7,9%**

IS.2.1.3 Montant total transféré aux bénéficiaires en USD

Valeur Cible : 15 000 USD
Valeur de Base : 0 USD
Valeur finale : 13 916 USD
% d'avancement : 93%

Au total 13 916 USD ont été injecté dans l'Achat des kits pour les ménages dans le développement des AGR soutenu par le projet. Au moment de l'évaluation, c'était le montant disponible alloué pour l'achat des kits mais probablement avec l'arrivée de nouveaux kits pour les ménages, ce chiffre va sans doute évoluer après la fin de l'activité qui était encore en cours durant l'étude.

7.1.2.2.2 Sous-secteur 2.2: Services financiers

IS.2.2.1 Nombre de personnes et/ou de MPME participant à des services financiers grâce à l'assistance de l'USAID

Valeur Cible : 12 000 personnes dont 7200 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 18 429 personnes dont 9666 femmes
% d'avancement : 153%

Au total, 18 429 personnes ont directement bénéficié de l'assistance du projet. (Contributions en nature, argent, coupons ou formation) pour commencer une nouvelle activité qu'elles n'avaient jamais pratiquée auparavant pour gagner leur vie. Ces personnes sont issues des 120 groupes de VSLA mis en place par le projet au niveau des 6 communes d'intervention du projet.

Par rapport à l'appui du VSLA aux ménages membres, presque la totalité, 98,6% ont affirmé avoir été appuyé et soutenu dans leur activités pour améliorer leur qualité de vie grâce aux VSLA. Les 1,4% n'ayant pas du tout été appuyé par le VSLA concernent les personnes membres qui ne sont pas actifs dans les groupements mais sont juste membres pour faire de l'épargne.

Tableau 27: Appui du VSLA sur les ménages pratiquants

Appui du VSLA pour les ménages pratiquants	Fréq.
A totalement appuyé	73,2%
Appuyé	25,4%
Moyennement appuyé	0,0%
N'a pas du tout appuyé	1,4%

Concernant l'implication des femmes dans la prise de décision sur l'utilisation des fonds du ménage :

- 93,2% des décisions financières pour les ménages avec des chefs de ménage homme sont prise d'une manière consensuelle entre l'homme et la femme
- 100% des ménages monoparentales dirigés par les femmes prennent les décisions financières de leur ménage sans restriction de la part de la famille de leur mari défunt ou ex-mari ou de leur frères/parents ou de leur propre famille.

IS.2.2.2 Pourcentage de comptes/groupes de services financiers appuyés par l'USAID/OFDA qui fonctionnent correctement

Valeur Cible : Au moins 80%
Valeur de Base : 0 USD
Valeur finale : 89%
% d'avancement : 111%

L'évaluation des 120 groupes VSLA mis en place par le projet a montré que 89% des groupes VSLA fonctionne correctement. Chaque groupe a été analyse en terme de :

- Respect de l'éthique du VSLA entre autre la constitution des membres, respect du règlement interne, règle de conduite durant les réunions, membres actifs …
- Disponibilité de fonds issus des épargnes
- Membres actifs pour les crédits
- Remboursement des crédits dans la période prescrite
- Période de partage déjà prévue

Tableau 28: Situation des fonctionnements des VSLA

Communes	Bon fonctionnement		Fonctionnement acceptable		Mauvaise fonctionnement		Total
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	
Imanombo	10	35%	9	40%	1	10%	20
Ampamata	9	20%	8	15%	3	65%	20
Jafaro	10	40%	8	35%	2	25%	20
Marovato Befeno	9	0%	8	30%	3	45%	20
Ambanisarika	15	80%	4	20%	1	0%	20
Tsimananada	12	65%	5	15%	3	15%	20
Total général	**65**	**54%**	**42**	**35%**	**13**	**11%**	**120**

13 VSLA sont en mauvaise posture car certains membres n'arrivent pas à rembourser les crédits rendant difficile le bon fonctionnement du groupe.

IS.2.2.3 Valeur totale des bons validés par les bénéficiaires en USD

Valeur Cible : N/A
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 24 178 000 Ar soit 6 908 USD
% d'avancement : 100%

Sur les 120 groupes VSLA soutenus par le projet, la valeur totale de crédit octroyée aux membres s'élève à 24 178 000 Ar soit 6 908 USD. Ces crédits ont été généralement utilisé au développement d'AGR pour les ménages dont :

- 73% pour le développement de petit commerce (gargote, vente de légume, …)
- 13% pour l'achat de matériels agricole pour le développement de l'agriculture familiale (motopompe, bêche, …)
- 8% pour l'achat et revente de produits locaux tels que le riz, le manioc …
- 6% pour l'achat de semences pour la relance agricole des ménages.

7.1.2.3. Secteur 3 : Eau, assainissement et hygiène

7.1.2.3.1 Sous-secteur 3.1: Approvisionnement en eau

IS.3.1.1 Nombre d'utilisateurs directs de services d'eau améliorés fournis sur un financement de l'OFDA

Valeur Cible : 4200 personnes dont 2520 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 5305 personnes dont 2708 femmes
% d'avancement : 126%

5305 personnes ont été les bénéficiaires des services d'eau fournis par le projet à travers les charrettes d'eau.

93% des personnes bénéficiaires des charrettes d'eau sont satisfaites du service de proximité qu'offre ces charrettes en terme de coût de l'eau qui est abordable par rapport au prix du marché et en terme de disponibilité et de la qualité de l'eau. Pour les 7% non satisfaites, les raisons évoquées concernent surtout la qualité de l'eau qui est salé et qui est déjà typique de la nappe phréatique de la zone.

Tableau 29: Niveau de satisfaction des bénéficiaires des services d'eau

Niveau de satisfaction des bénéficiaires des services d'eau	%
Totalement satisfait	6%
Satisfait	87%
Moyennement satisfait	6%
Non satisfait	1%

IS.3.1.2 Nombre moyen de litres/personne/jour collectés auprès de toutes les sources pour boire, cuisiner et assurer l'hygiène

Valeur Cible : 10 litres/personnes/jour
Valeur de Base : 3 litres/personnes/jour
Valeur finale : 11,6 litres/personnes/jour
% d'avancement : 116%

Cet indicateur mesure l'utilisation quotidienne moyenne par habitant en litres / personne / jour (l / p / j) de toute l'eau collectée (salubre ou non salubre) à des fins de consommation, de cuisson et d'hygiène.

Selon les informations issues des interviews auprès des ménages, en cette fin de projet, un ménage consomme en moyenne :

- 39,1 litres d'eau pour la cuisine contre 9,7 litres durant le baseline soit 6,5 litres en moyenne par personnes par jour
- 15,7 litres d'eau pour la boisson contre 5,7 litres durant le baseline soit 2,6 litres par personnes par jour
- 15,3 litres d'eau pour la toilette soit 2,5 litres par personnes par jour

Soit une moyenne de 11,6 litres d'eau par personne par jour.

IS.3.1.3 Pourcentage des ménages ciblés par le programme WASH qui collectent toute l'eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène auprès de sources d'eau améliorées

Valeur Cible : Au moins 70%
Valeur de Base : 27,9%
Valeur finale : 70,8%
% d'avancement : 101%

Cet indicateur mesure la proportion de la population qui collecte de l'eau pour boire, cuisiner et se laver uniquement à partir de sources d'eau améliorées.

Selon le résultat de l'étude, 29,2% de la population puisent l'eau dans les sources d'eau améliorée au niveau des fokontany ou dans les villages limitrophes contre 27,9% durant le baseline. Les 70,8% puisent ainsi leur eau dans des sources non sécurisées d'où l'appui du projet pour des purificateur d'eau pour les gestionnaires de charrettes d'eau et directement au niveau des ménages pour s'assurer de la pureté de l'eau surtout pour la boisson.

Ainsi, les 70,8% de ménages qui puisent leur eau dans des sources non sécurisées ont pu, par traitement de l'eau au niveau des distributeurs d'eau et au niveau des ménages eux même, avoir une eau de qualité.

Tableau 30: Source d'eau par commune

Source d'eau	Imanombo	Ampamata	Jafaro	Marovato Befeno	Ambanisarika	Tsimananada	TOTAL
Puits sécurisés	37,8%	16,9%	17,3%	17,9%	13,1%	50,2%	25,5%
Pompe	0,0%	11,1%	11,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3,7%
Puits non sécurisés	25,1%	14,2%	14,6%	29,4%	10,0%	9,0%	17,1%
Rivière/fleuve	0,0%	0,0%	0,0%	1,3%	0,0%	7,1%	1,4%
Eau de source	0,0%	11,4%	7,3%	0,0%	6,7%	0,0%	4,2%
Charrette de transport	35,0%	41,2%	43,0%	46,7%	55,1%	32,0%	42,2%
Autre	2,1%	5,2%	6,8%	4,7%	15,1%	1,7%	5,9%

IS.3.1.4 Pourcentage de comités d'usagers de l'eau créés et/ou formés par le programme WASH qui sont actifs au moins 3 mois après la formation

Valeur Cible : 100%
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 100%
% d'avancement : 100%

Au total 120 comités de gestion de transport d'eau (CGTE) ont été mis en place au niveau des 6 communes d'intervention du projet. Au moment de l'évaluation, ces 120 CGTE sont tous opérationnels et ont reçu les matériels de transport d'eau venant du projet.

Concernant le niveau de satisfaction des bénéficiaires de ces CGTE :

- 37,9% sont totalement satisfaits de leurs actions au niveau des communautés ;
- 46,3% sont satisfaits de leurs actions
- 12,2% sont moyennement satisfaits
- 3,6% sont non satisfaits

Les 15,8% qui sont moyennement satisfaits et non satisfaits, trouvent que le prix imposé par les transporteurs d'eau ne rime pas avec le prix convenu et que la qualité de l'eau est des fois mauvaises.

34,2% des CGTE sont dirigés par des femmes et peuvent influencer la perception des communautés sur le rôle économique et sociale de la femme.

7.1.2.3.1 Sous-secteur 3.2: Promotion de l'hygiène

IS.3.2.1 Nombre de personnes recevant une promotion directe de l'hygiène (à l'exclusion des campagnes médiatiques et sans double comptage)

Valeur Cible : 12 000 personnes dont 7200 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 18 429 personnes dont 9666 femmes
% d'avancement : 153%

Au total, 18 429 personnes ont bénéficié de la promotion directe d'hygiène de la part du projet à travers les groupe VSLA, les visites à domicile et les sensibilisations/formations au niveau des villages.

IS.3.2.2 Pourcentage de personnes ciblées par le programme de promotion de l'hygiène qui connaissent au moins 3 des 5 moments critiques pour se laver les mains

Valeur Cible : Au moins 70%
Valeur de Base : 23,8%
Valeur finale : 73,7%
% d'avancement : 105%

Cet indicateur mesure la connaissance qu'ont les individus des pratiques de lavage des mains les plus efficaces pour prévenir la propagation d'agents pathogènes au cours du cycle féco-oral. Les cinq moments critiques pour se laver les mains sont définis comme suit : après la défécation / l'utilisation des toilettes ; avant de manger ; après avoir changé les couches ou nettoyé les fesses d'un enfant ; avant de préparer la nourriture ; et avant de nourrir un bébé.

Selon les résultats de l'étude, seulement, 73,7% des ménages cibles connaissent au moins les trois des 5 moments critiques pour se laver les mains contre 23,8% durant le baseline. Cette grande évolution de la situation s'explique par le fait que le projet à travers les différentes compagne de sensibilisation et de formation ont beaucoup misé sur le l'appropriation des ménages surtout les mères de l'importance du lavage des mains pour la santé physique et nutritionnel des membres de leur famille.

Les ménages dirigés par les femmes connaissent plus (76,9%) que ceux dirigés par les hommes (70,4%).

Tableau 31: Niveau de connaissance des moments critiques de lavage des mains

	Baseline			Endline		
Connaissance des messages clés	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**
1	28,7%	15,8%	19,8%	6,2%	3,5%	4,9%
2	50,0%	59,2%	56,3%	23,4%	19,6%	21,5%

3	18,5%	23,3%	21,8%	46,9%	52,1%	49,5%
4	2,8%	1,7%	2,0%	23,5%	24,8%	24,2%
Connaissance de plus de 3 messages	**21,3%**	**25,0%**	**23,8%**	**70,4%**	**76,9%**	**73,7%**

Les communes d'Ampamata, Imanombo et de Tsimananada sont en pole position pour le niveau de connaissance d'au moins 3 messages.

Tableau 32: niveau de connaissance des moments critiques de lavage des mains par commune

Connaissance des messages clés	Ambanisarika		Ampamata		Imanombo		Jafaro		Marovato Befeno		Tsimananada		Ensemble	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
1	22,1%	4,7%	10,0%	5,1%	4,3%	5,1%	16,7%	4,1%	7,4%	4,6%	33,3%	5,6%	19,8%	4,9%
2	44,2%	23,5%	70,0%	18,5%	52,2%	19,4%	55,6%	29,2%	68,1%	19,2%	56,5%	19,1%	56,3%	21,5%
3	33,7%	44,6%	20,0%	46,3%	43,5%	57,1%	16,7%	52,2%	19,1%	47,6%	10,2%	49,1%	21,8%	49,5%
4	0,0%	27,2%	0,0%	30,1%	0,0%	18,4%	11,1%	14,5%	5,3%	28,6%	0,0%	26,2%	2,0%	24,2%
Connaissance + de 3 messages	**33,7%**	**71,8%**	**20,0%**	**76,4%**	**43,5%**	**75,5%**	**27,8%**	**66,7%**	**24,4%**	**76,2%**	**10,2%**	**75,3%**	**23,8%**	**73,7%**

IS.3.2.3 Pourcentage de ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui n'ont aucune trace d'excréments dans leur milieu de vie

Valeur Cible : Au moins 70%
Valeur de Base : 56,5%
Valeur finale : 83,6%
% d'avancement : 119%

Cet indicateur mesure l'efficacité des efforts de promotion de l'hygiène visant à réduire la pratique de la défécation à l'air libre dans les zones de vie immédiates.

En cette fin de projet, 83,6% des ménages affirment utiliser des latrines pour faire leur besoin contre 56,5% en début de projet. De ce fait, de par les actions du projet, la défécation à l'air libre n'est plus une pratique courante des ménages dans les zones d'intervention du projet. Les ménages ont commencé à prendre conscience que la défection à l'air libre est un risque grave pour la santé et l'hygiène des membres de leur famille. En cas de maladie dû à cela, les ménages peuvent débourser une somme énorme pour le traitement et la médication d'où l'intérêt pour eux de changer de pratique par rapport à la situation initiale.

Tableau 33: Utilisation de latrine

	Baseline			Endline		
Utilisation de latrine pour faire ces besoins	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**
Oui	48,6%	61,1%	56,5%	82,8%	84,1%	83,6%
Non	51,4%	38,9%	43,5%	17,2%	15,9%	16,4%

Cette situation est d'autant plus élevée dans les communes de Marovato Befeno (93,1%) et Imanombo (87,1%).

Tableau 34: Utilisation de latrine par commune

Utilisation de latrines pour faire ces besoins	Imanombo		Ampamata		Jafaro		Marovato Befeno		Ambanisarika		Tsimananada		TOTAL	
	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E	B	E
Oui	72,0%	87,1%	45,8%	73,3%	19,5%	82,5%	92,4%	93,1%	68,9%	81,2%	37,0%	84,2%	56,5%	83,6%
Non	28,0%	12,9%	54,2%	26,7%	80,5%	17,5%	7,6%	6,9%	31,1%	18,8%	63,0%	15,8%	43,5%	16,4%

7.1.2.4.1 Sous-secteur 3.3: NFI WASH

IS.3.3.1 Nombre total de personnes bénéficiant de l'assistance des NFI EAH sans considération de modalités (sans double comptabilisation)

Valeur Cible : 3000 personnes dont 1800 femmes
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 4448 personnes dont 2121 femmes
% d'avancement : 148%

4448 personnes ont reçu des kits Wash du projet qui sont constitué de 03 bidons, 02 seaux d'eau, savon 12 pièces et 03 bols par ménage.

IS.3.3.2 Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la qualité des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent

Valeur Cible : 90%
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 98%
% d'avancement : 109%

Selon le résultat de l'évaluation, 98% des ménages bénéficiaires des kits Wash sont satisfaits de la qualité des éléments constituant les kits.

Tableau 35: Niveau de satisfaction sur la qualité des kits Wash

Niveau de satisfaction	Fréq.
Totalement satisfait	55,1%
Satisfait	42,9%
Moyennement satisfait	0,0%
Non satisfait	2,0%

IS.3.3.3 Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la composition des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent

Valeur Cible : 90%
Valeur de Base : 0
Valeur finale : 98%
% d'avancement : 109%

De même que pour la qualité des NFI, 98% des ménages bénéficiaires des kits Wash sont satisfaits de la composition des kits.

Tableau 36: Niveau de satisfaction sur la composition des kits Wash

Niveau de satisfaction	Fréq.
Totalement satisfait	55,1%
Satisfait	42,9%
Moyennement satisfait	0,0%
Non satisfait	2,0%

IS.3.3.4 Pourcentage des ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui entreposent leur eau potable dans des contenants propres

Valeur Cible : Au moins 90%
Valeur de Base : 73,1%
Valeur finale : 90,9%
% d'avancement : 101%

Cet indicateur mesure l'existence de pratiques sûres de stockage de l'eau des ménages qui réduisent les risques de contamination de l'eau après la collecte.
Selon l'étude, 90,9% des ménages contre 75,5% durant le baseline stockent l'eau dans des récipients sécurisés (jerricane, seau avec couvercle et barrique), 9,1% seulement, en cette fin de projet utilisent des seaux sans couvercle contre 18% durant le baseline.

Tableau 37: Système de stockage d'eau des ménages

	Baseline			Endline		
Système de stockage d'eau/Sexe du CM	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**	**Homme**	**Femme**	**Ensemble**
Bidon/Jerricane	45,6%	43,6%	44,3%	52,1%	57,1%	54,6%
Seau avec couvercle	7,0%	14,0%	11,6%	21,4%	32,5%	27,0%
Seau sans couvercle	29,1%	23,5%	25,4%	13,5%	4,7%	9,1%
Barrique	18,3%	17,9%	18,0%	13,0%	5,7%	9,4%
Autre	0,0%	1,0%	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%

Malgré l'existence de système de stockage sécurisé, 93% des ménages affirment utilisant toujours de système pour purifier l'eau afin de se prémunir contre les risques de maladies lié à l'eau insalubre.

Tableau 38: Utilisation de système pour purifier l'eau

Utilisation de système pour purifier l'eau	Baseline	Endline
Oui	33,30%	93,1%
Non	66,70%	6,9%

Pour les personnes qui n'utilisent pas de système de purification d'eau les raisons sont généralement que l'eau est déjà sécurisée et qu'ils ne pensent plus nécessaire de le purifier.

Tableau 39: Raison du non utilisation de système pour purifier l'eau

Raison du non utilisation	Baseline	Endline

de système pour purifier l'eau		
L'eau est déjà claire	3,40%	93,1%
Pas de raison de le purifier	0,60%	6,9%
C'est déjà notre habitude	45,60%	0,0%
Autres	1,30%	0,0%
Pas de moyens pour purifier	26,00%	0,0%
Ne sais pas comment faire	23,20%	0,0%

96,7% des ménages affirment avoir lavez les récipients de stockage d'eau (contre 73,1% durant le baseline) dont 85,2% par jour (contre 38,6% durant le baseline) et 0,1% par mois (contre 26,3% durant le baseline).

Tableau 40: Nettoyage des récipients de stockage d'eau

Est-ce que vous lavez les récipients de stockage d'eau ?	Baseline	Endline
Oui	73,10%	96,7%
Non	26,90%	3,3%

Tableau 41: Fréquence de lavage des récipients de stockage

Fréquence de lavage des récipients	Baseline	Endline
Par jour	38,6%	85,2%
2 fois par semaine	14,3%	10,1%
Par semaine	19,6%	4,6%
Par mois	26,3%	0,1%
2 fois par mois	1,2%	0,0%

1.1.1. Bilan global (synthèse)

Le tableau synthétise la valeur des indicateurs définis par le cadre logique. Ceci permet de prioriser les actions à entreprendre pour la période restante.

Tableau 42: Synthèse du niveau de réalisation des indicateurs de produit

Indicateurs de produits			Valeur cible		Baseline	Valeur initiale	Valeur finale	Réalisation de l'indicateur		
Secteur 1: Agriculture et Sécurité alimentaire										
Sous-secteur 1.1: Amélioration de la production agricole/sécurité alimentaire										
IS.1.1.1	Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à l'amélioration de la programmation de la production agricole		2	Mois	Baseline	1	4	100%	97%	
IS.1.1.2	Nombre de personnes tirant directement avantage de l'amélioration de la production agricole et/ou des activités liées à sécurité alimentaire		12 000	Personnes	ND	0	15639	100%		
			7200	Femmes			7816			
IS.1.1.3	Nombre d'hectares cultivés selon des méthodes agricoles améliorées		1 297	Ha	ND	88	1 164	90%		
Sous-secteur 1.2: Sécurité des systèmes de semences										
IS.1.2.1	Nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages suite à la programmation de la sécurité du système semencier		2	Mois	ND	1	4	100%	99%	99%
IS.1.2.2	Nombre de personnes tirant directement avantage des activités liées aux systèmes semenciers/intrants agricoles		12 000	Personnes	ND	0	15639	100%		
			7200	Femmes			7816			
IS.1.2.3	Pourcentage de ménages ayant accès à suffisamment de semences à planter		60%	% des ménages	ND	29,8%	86,9%	100%		
IS.1.2.4	Variation en pourcentage des pertes post-récolte due aux activités liées au stockage		20%	% production	ND	73,9%	27,1%	96%		
Sous-secteur 1.3: Élevage										
IS.1.3.1	Nombre de personnes bénéficiant d'activités d'élevage		6 000	Personnes	ND	0	8 407	100%	100%	
			3 600	Femmes			4417			
IS.1.3.2	Nombre d'animaux bénéficiant d'activités d'élevage		2 400	Animaux	ND	0	3 300	100%		
IS.1.3.3	Nombre d'animaux détenus par personne		2	Par personnes	ND	0	2	100%		
IS.1.3.4	Nombre de personnes formées dans le secteur de l'élevage		600	Personnes	ND	0	1 287	100%		
			360	Femmes			633			
IS.1.3.5	Valeur totale en USD des bons échangés par les bénéficiaires		10	Dollar	ND	0	10	100%		
Sous-secteur 1.4: Ravageurs et pesticides										
IS.1.4.1	Nombre de personnes formées sur les pratiques appropriées de protection des cultures		12 000	Personnes	ND	0	14 958	100%	98%	
			7 200	Femmes			6516			

	IS.1.4.2	Nombre et pourcentage d'hectares protégés contre les maladies et les attaques de ravageurs	973	Ha	ND	0	894	92%			
	IS.1.4.3	Nombre et pourcentage de personnes pratiquant les procédures appropriées de protection des cultures	80%	% de pratiquant	ND	12,6%	81,4%	100%			
	IS.1.4.4	Pourcentage de réduction des pertes post-récolte	30%	% de production	ND	0,0%	38,3%	100%			
Secteur 2: Reprise économique et systèmes de marché											
Sous-secteur 2.1: Restauration des moyens d'existence											
	IS.2.1.1	Nombre de personnes ayant reçu de l'assistance dans le cadre des activités de restauration des moyens de subsistance	6 000	Personnes	ND	0	7094	100%	98%	99%	
			3 600	Femmes			3638				
	IS.2.1.2	Pourcentage de bénéficiaires indiquant avoir généré un revenu net de leur moyen de subsistance	75%	Groupement	ND	7,5%	84,2%	100%			
	IS.2.1.3	Montant total transféré aux bénéficiaires en USD	15 000	Dollar	ND	0	13 916	93%			
Sous-secteur 2.2: Services financiers											
	IS.2.2.1	Nombre de personnes et/ou de MPME participant à des services financiers grâce à l'assistance de l'USAID	12 000	Personnes	ND	0	18 429	100%	100%		
			7 200	Femmes			9 666				
	IS.2.2.2	Pourcentage de comptes/groupes de services financiers appuyés par l'USAID/OFDA qui fonctionnent correctement	80%	% Groupement fonctionnel	ND	0,0%	89,0%	100%			
	IS.2.2.3	Valeur totale des bons validés par les bénéficiaires en USD		Dollar	ND	0	6 908	100%			
Secteur 3: Eau, assainissement et hygiène											
Sous-secteur 3.1: Approvisionnement en eau											
	IS.3.1.1	Nombre d'utilisateurs directs de services d'eau améliorés fournis sur un financement de l'OFDA	4 200	Personnes	ND	0	5 305	100%	100%	100%	
			2 520	Femmes			2 708				
	IS.3.1.2	Nombre moyen de litres/personne/jour collectés auprès de toutes les sources pour boire, cuisiner et assurer l'hygiène	10	Litre/Jours	Baseline	3	12	100%			
	IS.3.1.3	Pourcentage des ménages ciblés par le programme WASH qui collectent toute l'eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène auprès de sources d'eau améliorées	70%	% des ménages cibles	Baseline	27,9%	70,8%	100%			
	IS.3.1.4	Pourcentage de comités d'usagers de l'eau créés et/ou formés par le programme WASH qui sont actifs au moins 3 mois après la formation	100%	% des Comités a usager	Baseline	0	100,0 %	100%			
Sous-secteur 3.2: Promotion de l'hygiène											
	IS.3.2.1	Nombre de personnes recevant une promotion directe de l'hygiène (à l'exclusion des campagnes médiatiques et sans double comptage)	12 000	Personnes	ND	0	18 429	100%	100%		
			7 200	Femmes			9 666				
	IS.3.2.2	Pourcentage de personnes ciblées par le programme de promotion de l'hygiène qui connaissent au moins 3 des 5 moments critiques pour se laver les mains	70%	% des Personnes ciblés	Baseline	23,8%	73,7%	100%			
	IS.3.2.3	Pourcentage de ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui n'ont aucune trace d'excréments dans leur milieu de vie	70%	% des ménages ciblés	Baseline	56,5%	83,6%	100%			
Sous-secteur 3.3: IFN WASH											

		IS.3.3.1	Nombre total de personnes bénéficiant de l'assistance des NFI EAH sans considération de modalités (sans double comptabilisation)	3 000	Personnes	ND	0	4 448	100%	100%	
				1 800	Femmes			2 121			
		IS.3.3.2	Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la qualité des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent	90%	% des ménages déclarant	Baseline	0,0%	98,0%	100%		
		IS.3.3.3	Pourcentage des ménages déclarant être satisfaits de la composition des NFI EAH reçus lors des distributions directes (kits), à l'aide de bons d'échange, ou en échange d'argent	90%	% des ménages déclarant	Baseline	0,0%	98,0%	100%		
		IS.3.3.4	Pourcentage des ménages ciblés par le programme de promotion de l'hygiène qui entreposent leur eau potable dans des contenants propres	90%	% des ménages ciblés	Baseline	73,1%	90,9%	100%		

Tableau 43: Synthèse du niveau de réalisation global des indicateurs de produit

Indicateurs de produits		Niveau de réalisation
Secteur 1: Agriculture et Sécurité alimentaire		**99%**
	Sous-secteur 1.1: Amélioration de la production agricole/sécurité alimentaire	97%
	Sous-secteur 1.2: Sécurité des systèmes de semences	99%
	Sous-secteur 1.3: Élevage	100%
	Sous-secteur 1.4: Ravageurs et pesticides	98%
Secteur 2: Reprise économique et systèmes de marché		**99%**
	Sous-secteur 2.1: Restauration des moyens d'existence	98%
	Sous-secteur 2.2: Services financiers	100%
Secteur 3: Eau, assainissement et hygiène		**100%**
	Sous-secteur 3.1: Approvisionnement en eau	100%
	Sous-secteur 3.2: Promotion de l'hygiène	100%
	Sous-secteur 3.3: IFN WASH	100%

2. Conclusion

Le projet FAGNOITSE a réellement contribué à l'appui des ménages vulnérables affectés par El-Nino dans les 6 communes du districts d'Ambovombe. Le projet, mis en œuvre par CARE sous l'appui financier d'OFDA répondait aux besoins essentiels des ménages cibles en terme d'appui à l'amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire des communautés – à la restauration des moyens de subsistance de la population et enfin la promotion du secteur Eau Assainissement et Hygiène.

Cette pertinence du projet est d'autant plus justifiée compte tenu du contexte socio-économique actuel du pays et du climat dans cette région de Madagascar.

En termes d'efficacité, 99% des objectifs du projet en termes de produits ont été atteints malgré les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de certaines activités.

Pour l'efficience du projet, les données disponibles durant la période d'évaluation ne nous permettent pas de l'évaluer mais néanmoins, la projection faite dans le BFU du projet ainsi que l'entretien avec le Coordinateur du projet nous rassure que le budget sera consommé rationnellement à la fin du projet. Les données de mai 2019 nous donnent une consommation budgétaire de 58% hors engagement en cours.

Par ailleurs, l'impact à court et moyen terme du projet est certain dans la mesure où le projet à :

- **Améliorer le niveau de vie des bénéficiaires à travers la couverture des besoins essentiels du ménage :** amélioration du SDAM par rapport à la situation initiale (SDAM moyen : 61% contre 12,6% baseline)
- **Augmenter le niveau de production pour couvrir les périodes difficiles :** proportion de ménage ayant enregistré une bonne récolte a augmenté de 10,2% par rapport au Baseline (Baseline : 14,8% et endline : 25%)
- **Améliorer le nombre de mois d'autosuffisance alimentaire des ménages** : avant, 25,4% des ménages avaient 1 mois au plus d'autosuffisance alimentaire. A partir des actions du projet sur l'amélioration du système agricole des ménages, 35,2% des ménages ont enregistré une autosuffisance alimentaire de 3 à 4 mois et 27% de 1 à 2 mois.
- **Améliorer le volume d'eau utilisé par personnes par jour par rapport au standard préconisé : 11,6 L/P/J**
- **Améliorer la pratique de l'hygiène :** 73,7% des ménages pratique le lavage des mains durant les moments critique

Enfin, la durabilité des activités et des impacts du projet est étroitement liée à la pérennisation des structures relais mise en place par le projet tels que les comités de l'eau, les comités de gestion et d'entretien des infrastructures d'eau et enfin la collectivité et les services déconcentrés de l'Etat. Ces actions constituent un des enjeux majeurs des zones d'intervention à court et moyen termes.

3. Recommandations

Les résultats et les impacts du projet sont encourageants mais sont encore fragiles. La question sur leur pérennisation est conséquemment essentielle. Afin de consolider le travail fait et de ce fait contribuer à augmenter les possibilités de durabilité des activités menées, il est suggéré de prévoir un schéma d'accompagnement léger sur une période estimée de 12 à

24 mois pour la continuité des actions et les pratiques de communauté sur les principes de nutrition – de sécurité alimentaire et d'hygiène.

La documentation des bonnes pratiques et des leçons apprises du projet sera aussi de mise pour les futures interventions et la continuité des actions pour les partenaires et structures locales œuvrant dans le même domaine. Dans une perspective de performance et une projection d'un affinement continu de ses services auprès des cibles lors de ses interventions dans le Sud, CARE Madagascar gagne à documenter les bonnes pratiques et les success stories. La disponibilité de ces documents peut aider l'organisation à influencer les stratégies et méthodologies d'approches à mettre en œuvre par les intervenants sur l'urgence sècheresse dans le sud.

4. ANNEXES

Annexe 1 : TDR de l'évaluation finale

Annexe 2 : Questionnaires d'évaluation